Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Le Richelieu

L'annonceur facilite vos achats

VOL. 2 No. 29 — SAINT-JEAN, LE 8 AVRIL 1937 — Cinq sous le numéro

LA REUNION MENSUELLE DU CONSEIL DE VILLE

Elle eut lieu lundi. — Nombreuses furent les questions mises à l'étude. — Le gouvernement fédéral et la construction d'une salle publique. — La grève a sa répercussion au conseil.

Notre conseil municipal tenait, lundi soir, sa séance régulière du mois, sous la présidence de Son Honneur le maire J. F. Mayrand. Tous les échevins étaient présents ainsi que le secrétaire, M. H. Morais.

Au début de la séance, le secrétaire donna lecture d'une lettre de l'Hon. M. Rogers, ministre du travail, au sujet de la construction d'une salle publique (Aréna). Le gouvernement fédéral est prêt à contribuer à la construction.

Les anciens retraitants de Valleyfield prient le conseil municipal de demander le rappel de l'article 98 pour que l'on puisse plus efficacement combattre le communisme. M. Alphonse Lorrain, secondé par M. Léopold Choquette, appuie cette demande. La résolution est adoptée à l'unanimité.

Une demande de M. Elliot, gérant de la Canadian Potteries, au sujet du pavage de la rue McKenzie King est laissée à l'étude.

M. l'abbé L. Gagnon, vicaire à St-Edmond, demande l'usage du terrain de l'hôtel de ville pour une organisation au profit de cette paroisse, du 18 juin au 3 juillet. L'usage du terrain serait accordé après les fêtes champêtres de l'orphelinat.

Au cours du mois de mars, les secours aux nécessiteux ont coûté $6159.39. De cette somme, $1480.50 ont été payées pour loyer. 205 chefs de familles, 11 personnes seules et 871 dépendants ont été secourus.

On soumet à l'ingénieur la demande de la Cie William Thomas à l'effet d'installer des panneaux-réclame à deux endroits dans la ville.

La Standard Clay Products offre de payer à la ville $50.00 par année pour compte d'eau, si elle veut enlever le compteur. Cette offre est acceptée sur proposition de M. Mathias Choquette, secondé par M. Moïse Lebeau.

M. Wilfrid Latour demande que l'on mesure son terrain longeant la rue Saint-Joseph. L'ingénieur est autorisé à le faire.

Les évaluateurs de la cité pour 1937, seront MM. Henri Bernard, Fortunat McNulty et Armand Gosselin.

M. Lorrain avait d'abord proposé que MM. Henri Bernard, Armand Gosselin et F. A. Dubois soient nommés évaluateurs, il était secondé par M. Mathias Choquette. En amendement, M. Léopold Choquette proposa que les évaluateurs soient MM. Henri Bernard, Armand Gosselin et Fortunat McNulty. Il fut secondé par M. Desrochers.

L'échevin Desrochers, secondé par l'échevin Lebeau, propose que l'entretien des parcs soit confié cette année à M. Arthur Fréchette, de la rue Notre-Dame.

M. Léopold Choquette, secondé par M. W. Masseau, propose que M. Baril soit réengagé pour le charroyage des vidanges et l'entretien du dépotoir. En amendement, M. Moïse Lebeau, secondé par M. A. Lorrain, propose l'engagement de M. Adélard Brault. Ont voté pour cet amendement: MM. Desrochers, Lorrain et Mathias Choquette et Lebeau.

M. Léopold Choquette donna alors sa démission comme président du comité d'hygiène, à cause du vote de non-confiance que ses collègues venaient de lui donner.

M. Thiberghien, président de la Franco-Canadian Dyers et de la St. Johns Textile, demande le maintien de la paix autour des usines, etc.

M. P. Girard, au nom des grévistes, explique que, si quelques dommages légers ont été causés, il le regrette beaucoup et assure le Conseil que ce n'est pas le programme du Syndicat Catholique de causer des dommages à la propriété. M. Girard fit un exposé de la situation actuelle et demande la confiance du conseil.

Les échevins M. Lebeau et M. Choquette approuvent le Syndicat Catholique, puisque leurs ouvriers y appartiennent, disent-ils. M. le maire demande qu'on ne cause pas de dommages à la propriété.

M. Mathias Choquette propose que M. Joseph Morin, chef de police, soit délégué à la convention des Chefs de Police, tenue à Rivière du Loup, les 6, 7, 8 et 9 juillet. M. Léopold Choquette, secondé par M. A. Lorrain, demande que le chef fasse un rapport à son retour.

M. A. Lorrain propose l'engagement de M. Ls. Philippe Fortin, comme assistant-contremaître du service de l'aqueduc au prix de $15.00 par semaine. L'échevin Lorrain propose aussi que les salaires soient rétablis au service de l'aqueduc comme ils l'ont été dans les autres services et que le salaire de M. Chas.-Emile Fortin soit porté à $25.00.

En amendement, M. Desrochers propose que M. Ls.-Philippe Fortin soit payé $12.00 par semaine. M. Mathias Choquette le seconde. Ont voté contre l'amendement, MM. Masseau, Lorrain et Lebeau. M. Léopold Choquette s'étant abstenu de voter, l'amendement est battu 3 à 2.

M. Pilon informe le conseil qu'il est impossible de déménager les cabanes à yatch, maintenant, comme il le demandait. La question est remise à l'automne. M. Moïse Lebeau propose que l'on fasse disparaître les autres constructions qui se trouvent entre le pont du C. N. R. et le filtre.

M. Masseau secondé par M. L. Choquette, propose que l'on fasse la vente de ce qui ne sert plus dans le garage municipal.

M. W. Masseau propose que M. Télesphore Ménard soit payé à l'heure et sous les ordres de M. Raymond. Il est appuyé par M. Desrochers.

M. A. Lorrain, secondé par M. Desrochers, propose alors l'ajournement au 14 avril prochain.

—o-o-o—

LICENCES DE RADIOS

M. Joseph Boudreau, 297, rue Richelieu, vient d'être nommé chef d'équipe, en charge de la sollicitation à domicile pour la vente des licences d'appareils de radio dans la division électorale Saint-Jean-Iberville-Napierville. Nos félicitations.

SUR LE FRONT DE LA GREVE

Tout y est stationnaire, ou semble l'être. — Pourparlers. — Sympathies et antipathies.

La grève.... Toujours la grève.... Elle dure depuis quelques semaines déjà. Quand finira-t-elle?....

Depuis notre dernière édition, les choses en sont restées pratiquement au même point ,du moins apparemment. Mais à l'arrière-plan, bien des pourparlers ont été tenus. Tantôt c'était entre les chefs de l'usine, les autorités municipales et quelques citoyens influents. Tantôt, c'était au tour des chefs des grévistes de rencontrer ces mêmes personnes. Mais comme on ne veut guère faire de concessions, le travail se fait lentement.

Les grévistes insistent pour que le tout soit soumis à un comité d'arbitrage; la partie adverse refuse.

A la Centrale Catholique, où les grévistes ont établi leurs quartiers généraux, l'activité est grande.

Le tirage que les ouvriers syndiqués viennent d'organiser a largement reçu l'encouragement du public. Les billets mis en vente depuis quelques jours seulement s'envèvent très rapidement. Et plusieurs souscriptions ont été faites à la caisse générale. A ce sujet, un récent communiqué des ouvriers faisait appel à la charité du public et demandait que les dons soient adressés au Collège de St-Jean. Il ne faut pas à ce sujet se méprendre et croire que c'est le collège qui est devenu l'agent des grévistes. Non! C'est que les ouvriers ont tout simplement cru bon de faire remettre les offrandes à M. l'aumônier général des Syndicats que Mgr l'évêque a choisi parmi le personnel du Collège.

Les désordres n'ont pas été très sérieux au cours de la semaine. Quelques vitres brisées par quelques-uns un peu nerveux (et cet état d'âme se comprend). Puis deux arrestations que la police a dû faire pour maintenir l'ordre. Les deux inculpés ont été remis en liberté sous caution.

—o-o-o—

NOUVEAU SECRETAIRE DE LA PAROISSE

A une assemblée du conseil de la paroisse de Saint-Jean, tenue lundi dernier, Me Zacharie Martin, N. P., a été élu secrétaire de la municipalité, y remplaçant M. Arthur Langlois, qui remplissait cette charge depuis le décès de M. Chs M. D. Langlois, ancien secrétaire de la paroisse.

—o-o-o—

RETRAITE FERMEE POUR LES CHEV. DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb du District sont priés de ne pas oublier qu'une retraite fermée prêchée spécialement pour eux se tiendra à la Villa de La Lande du 19 au 22 avril courant. Ceux qui désirent suivre les exercices de cette retraite sont priés de communiquer avec l'un des membres du comité composé de MM. H. Vallée, J. Morin, W. Buck, E. Poirier et F. Monet.

EN MARGE DU CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Importance réunion des délégués des diverses sociétés d'hommes de Saint-Jean, mercredi soir, le 31. — Congrès de la Langue Française. — Grande réunion d'hommes pour le 21.

Répondant à une invitation du Comité Régional de Saint-Jean, des représentants de la plupart des sociétés et groupements de notre ville se sont réunis mercredi soir, le 31, dans la salle de l'Académie du Sacré-Coeur, pour se mettre au courant du travail auquel tout le monde doit participer pour préparer dignement le grand Congrès de la langue française du mois de juin prochain. On remarquait des représentants des trois sociétés de Saint-Vincent-de-Paul, des trois Ligues du Sacré-Coeur, de l'Académie Commerciale de Saint-Jean, de l'A. C. J. C., du Salon Littéraire, des Artisans Canadiens-Français, de l'Orphéon de Saint-Jean, du Comité de l'Aide au Collège, de l'Hormonie, de l'Association des Hommes d'Affaires et de l'Union Saint-Joseph du Canada.

M. l'avocat Georges Fortin, en qualité de président du Comité Régional, adressa le premier la parole et montra clairement que tous les Canadiens-Français se doivent de travailler à conserver et développer notre héritage français sous tous ses aspects: langue, traditions, moeurs. Il rappela que déjà une bonne partie de la population avait été intéressée à ce travail de refrancisation, grâce à la manifestaation donnée par les élèves de l'Académie Notre-Dame du- Sacré Coeur, mais qu'on aurait pu souhaiter atteindre un plus grand nombre d'hommes, car c'est avec le concours des hommes surtout qu'on peut espérer otenir des résultats effectifs dans ce domaine. Monsieur l'avocat Cartier, l'un des directeurs du Comité Régional, parla ensuite avec chaleur et conviction de nos raisons de rester français, et de la honte que tout Canadien-Français de Saint-Jean qui a du coeur doit éprouver à voir notre belle ville et ses environs défigurés par tant d'affiches et d'annonces anglaises — sans compter que notre intérêt bien compris devrait nous porter à donner à notre ville un visage entièrement français. Monsieur l'abbé Gareau, secrétaire- adjoint du Comité, invité à son tour à prendre la parole, insista en particulier sur le rôle indispensable des parents pour continuer à la maison l'éducation nationale donnée aux enfants à l'école, en donnant à nos foyers une atmesphère purement française par les calendriers, tableaux, journaux, revues, etc., en français.

On discuta ensuite de l'opportunité d'organiser une immense assemblée pour les hommes et les jeunes gens de Saint-Jean, où on leur exposerait ces vérités d'intérêt national, et qui déclancherait dans toute la ville un formidable mouvement d'ensemble de refrancisation générale. Pour aboutir à des résultats tangibles, il faut que les hommes "embarquent" dans le mouvement; pour cela, il faut évidemment qu'ils se renseignent, qu'ils comprennent leur rôle et qu'ils prennent nettement conscience de ce qu'ils peuvent et doivent faire. Tous les délégués présents ont approuvé hautement le projet et cette grande soirée a été fixée au mercredi soir, le 21 avril.

Chaque société et groupe d'homme sera mis au courant du projet par les représentants qui se sont rendus à cette réunion. Il est à espérer que les hommes et les jeunes gens se feront un devoir s'appuyer les organisateurs, t de répondre à l'invitation qui leur sera faite de se rendre le 21 avril à l'Académie Notre-Dame du Sacré-Coeur pour prendre part à cette grandiose manifestation patriotique.

—o-o-o—

MLLE G. RACICOT EST DECEDEE

Décédée après quelques heures de maladie. — Elle était la fille de M. J. H. Racicot.

Lundi matin, décédait à l'hôpital Saint-Jean, après quelques heures de maladie seulement, Mlle Gertrude Racicot, âgée de 43 ans, fille de M. J. H. Racicot, de la rue Richelieu.

Elle laisse dans le deuil, son père, M. J. H. Racicot, une soeur: Mlle Berthe; cinq frères: Marius, Georges et Paul de cette ville; Léo et Gilles, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à la cathédrale.

M. l'abbé Léo Raymond fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Lucien Martin et Aimé Charette, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, l'Association Chorale rendit la messe des morts harmonisée de Perrault.

"Le Richelieu" offre ses sincères sympathies à la famille.

—o-o-o—

DECES DE MME CHAS. LATOUR

Elle est décédée, vendredi, à l'âge de 70 ans. — Funérailles à Notre-Dame.

Vendredi dernier, est décédée Mme Charles Latour, née Mary Dubois, à l'âge de 70 ans. La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, trois frères: MM. Jules Dubois, de Saint-Jean, Théophile, d'Iberville et Louis Dubois, de Saint-Luc.

Les funérailles ont eu lieu mardi, à Notre-Dame. M. le curé P.-D. Labrèche fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Lamarre et Gamache, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Cayer, Joseph Deland, Alexandre Lanciault, Joseph Audet, Alexandre Thibodeau et Henri Bernier.

La défunte était dame de Sainte-Anne.

"Le Richelieu" présente ses sympathies à la famille.

—o-o-o—

A l'hôtel St-Jean

M. A Dorais, propriétaire de l'hôtel Saint-Jean, fait présentement de grandes améliorations à son immeuble, rue Richelieu. La façade sera entièrement renovée.

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean

M. et Mme Emile Péloquin, accompagnés de Mlle Lucienne Raymond et de M. Rosario Péloquin, étaient à Saint-Roch-sur-Richelieu, dimanche dernier. M. Rosario Péloquin et Mlle Lucienne Raymond étaient les parrain et marraine d'un fils de M. Philippe Perron. Mme Emile Péloquin était porteuse.

—o—

M. David Lord et Mme Lord, MM. Euclide Dupuis et C. E. Gilmour, sont de retour d'un séjour à Miami, Floride.

—o-o-o—

NOTES PAROISSIALES

MARIAGE

En la cathédrale, le 5 avril, a été célébré le mariage de M. Rodrigue Rozon, restaurateur de la paroisse Ste-Cécile de Montréal, fils de M. Joseph Rozon et de Olive Larocque, à Mlle Françoise Lymburner, fille de feu Henri Lymburner et de feu Alma Robert. Les témoins été M. Joseph Rozon, père du marié et M. Jules Lymburner, frère de la mariée.

—o—

NAISSANCES

En la cathédrale, le 1er avril a été baptisée Marie-Alexina-Marguerite, enfant de M. Oswald Rushford et de Marie-Jeanne Raymond. Le parrain a été M. James Rushford et la marraine Alexina Pitre, grands-parents de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 4 avril, a été baptisé Joseph-Pierre-Claude, enfant de M. Paul Boivin et de Jeanne Boulais. Le parrain a été M. Marcel Boivin et la marraine, Eva Hamel, grands-parents de l'enfant.

—o-o-o—

M. L. Gage en voyage

M. L. G. Gage, du journal local "The News" partira ce soir pour London, Ont., où il assistera au congrès de l'Association des hebdomadaires du Québec et de l'Ontario, tenu dans cette ville en fin de semaine. Samedi, les congressistes seront les invités de l'Hon. M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario.

—o-o-o—

"Talitha"

Par Philippe CUSSON

"Une fiction délicieuse", dit le Chanoine Chartier", "une fantaisie vraisemblable et magistralement agencée".

Dans cette nouvelle évangélique, l'auteur suppose que la fille de Jaïre, ressuscitée par Notre-Seigneur, au commandement de **"Talitha, quomi ; — Jeune fille, lève-toi"** garde par la suite, comme nom, ce mot magique du Maître ; Talitha. Elle rencontre le fils de la veuve de Naïm; il se racontent leur histoire, s'aiment et.....

L'auteur a obtenu de l'Archevêché de Montréal le "Nihil obstat" et "l'Imprimatur". Le Chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, a écrit la préface du livre, qui est vraiment une oeuvre d'apologétique où sont enchâssées les plus belles pages de l'Evangile. Inutile donc d'ajouter que ce sera un excellent livre de récompense pour toute la jeunesse étudiante. Elégante plaquette de 95 pages, 25 sous.

Service de librairie du Richelieu, 180, rue Champlain, Saint-Jean.

—o-o-o—

AU CAFE RICHELIEU

M. Ovila Péladeau a fait la semaine dernière, la réouverture de son restaurant, sur la Place du Marché. Sous la direction personnelle de M. Péladeau, le public peut être assuré du même bon service qu'a toujours connu sa clientèle. Bienvenue à tous.

Iberville

M. Armand Savard, de Longueuil, était de passage ici la semaine dernière.

—o—

M. Joseph Hébert, de Montréal, était ici, dimanche dernier.

—o—

M. Guillaume Kaigle et son petit fils M. Boucher, de Mont Saint-Grégoire, étaient ici au début de la semaine.

—o-o-o—

NOTES PAROISSIALES

Le 18 mars, a été baptisée Marie-Lucette-Léonne, enfant de M. et Mme Georges Larivière. Parrain, M. Léo Meunier; marraine: Alexina Larivière, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—o—

Le 18 mars, a été baptisée Marie-Lise-Eda, enfant de M. et Mme René Charbonneau. Parrain: M. Emile Bessette; marraine: Eda Charbonneau, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—o—

Le 28 mars, a été baptisée Marie-Hélène-Juliette, enfant de M. et Mme Donat Ducharme. Parrain: M. Eugène Ducharme; marraine: Claire Ducharme.

—o—

Le 29 mars, a été baptisé Joseph-Yvon-Clément-Gilles, enfant de M. et Mme Georges Meunier. Parrain: M. Clément Spénard; marraine: Yvonne Ménard.

—o-o-o—

DECES DE MME J. LATIMER

Décédée à l'âge de 46 ans.— Funérailles samedi.

Jeudi matin, décédait après une longue maladie, Mme John Latimer, (née Albina Langevin), à l'âge de 46 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Jean-Paul; une fille, Rita; deux soeurs) (Alice) Mme Hervé Tarte, de Mt-Saint-Grégoire; et Mme Alphonse Tougas, de Pawtucket, R. I.; un oncle, M. Louis Emond, de Saint-Jean.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, à Notre-Dame. M. l'abbé P.-D. Labrèche, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés L. Lamarre et A. Gamache, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, la chorale, sous la direction de M. Adrien Houle, rendit la messe des morts harmonisée. M. Savaria touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. A. Fréchette, A. Raymond, Siméon Hébert, A. Marcoux, O. Tremblay et M. Clouâtre.

"Le Richelieu" présente ses sympathies bien sincères à la famille éprouvée.

M. John Latimer et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont été sympathiques dans leur épreuve.

—o-o-o—

La famille Rameau dans le deuil

Mardi soir, est décédée, à la Maison-Mère des Rév. Soeurs Grises, à Montréal, Soeur Delphine, née Maria Rameau, à l'âge de 50 ans. La défunte laisse dans le deuil, deux soeurs, Mlles Agnès et Rose, de cette ville et quatre frères, François, de Burlington, Vt., Charles, Herménégilde et Romuald, de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu, jeudi matin, à la Maison-Mère.

"Le Richelieu" présente ses sincères sympathies à la famille Rameau.

OCTROIS POUR UN BARRAGE

Voilà une question qui ressuscite aux Communes toute l'histoire de la canalisation Richelieu.

Le débat sur les octrois au ministère des travaux publics a amené les députés fédéraux à s'occuper, au moins en passant, de l'amélioration de la navigation dans notre rivière. On sait qu'une commission conjointe internationale prépare actuellement un rapport sur la canalisation du Richelieu, à partir du lac Champlain jusqu'à Montréal, projet qui intéresse directement les citoyens de notre région. Dès maintenant on peut dire que les projets soumis à cette commission, comme le fait remarquer l'Hon. P.-J.-A. Cardin, titulaire de ce ministère, ne rencontrent pas tant s'en faut l'assentiment général, et que du coté américain comme du côté canadien, on s'accorde mal sur l'importance de cette canalisation.

Quoiqu'il en soit de ces projets, l'Hon. Cardin en a ressuscité un autre qui intéresse au plus haut point nos concitoyens. On se rappelle que vers 1907, sur un rapport favorable d'une commission internationale, la construction d'un barrage régularisateur du cours du Richelieu avait été approuvée. Ce barrage ne fut pas alors réalisé pour des raisons d'embarras financiers causés par la guerre. Jeudi dernier, l'Hon. Cardin le présentait de nouveau à la Chambre des Communes, et cette fois avec de meilleures chances de succès.

Au point de vue de la navigation, ce barrage construit entre St-Jean et la frontière américaine, présente de nombreux avantages. En élevant le niveau de la rivière depuis l'île Friers, la navigation à partir de cet endroit sera libre; ce qui réduira d'environ six milles la longueur du canal Chambly et permettra aux bateaux de le franchir en beaucoup moins de temps. Cette diminution incitera davantage les navigateurs à se servir de ce canal.

D'ailleurs il convient de remarquer que ce projet n'affecte en rien celui de canaliser tout le cours du Richelieu. Le barrage servira simplement à régulariser le cours de cette rivière de façon à élever ou à abaisser son niveau selon les besoins de la navigation.

Mais ce projet présente également d'autres avantages qu'il importe de souligner. Les terres qui bordent le Richelieu dans cette région, tant du côté américain que du côté Canadien, sont basses, et par suite inondées presque tous les printemps, ce qui retarde les cultures. Elles seraient donc sûrement améliorées par le creusage d'un chenal. De plus, comme il n'y a pratiquement pas de chemin de fer pouvant concurrencer directement la navigation sur le Richelieu, un plus fort tonnage passant dans ses eaux aiderait certainement les conditions économiques de notre région.

Toutes ces raisons militant en faveur de ce projet, il est à souhaiter que l'Hon. Cardin obtienne ces octrois et contribue sagement à améliorer un coin important de sa province.

TRAHAN & FRERE
SUCCESSEURS DE
VALENTIN TRAHAN

PLAN D'AMELIORATIONS AUX HABITATIONS

MARCHANDS DE BOIS
de construction de toutes sortes.

Papier Isolant TEN-TEST — INSULL BOARD — Papier à construction BARRETT

VOYEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER

201 St-Pierre — Tél. 82 — Saint-Jean, Qué.

PERDU. — Un chapelet perle-patin, monture d'or, a été perdu le dimanche de Pâques au matin, à l'église cathédrale ou rue Jacques-Cartier. Le rapporter ou téléphoner au bureau du "Richelieu", 180, Champlain, Tél. 512.

ON DEMANDE à acheter fourrures vertes telles que Rat musqué, renard, vison, mouffette (bête puante). S'adresser au moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63.

A ST-EDMOND LE 16 AVRIL

Les élèves de l'école Lasalle donneront une séance patriotique, dans la salle paroissiale.

Les élèves de l'école de Saint-Edmond préparent pour vendredi prochain, le 16, une charmante séance patriotique sous l'habile direction des religieuses. Cette soirée sera donnée à la demande et sous les auspices du Comité Régional de Saint-Jean, pour le IIe Congrès de la langue Française, et un membre distingué du Comité, M. Gustave Signori, professeur à l'Ecole normale de Saint-Jean, a bien voulu accepter l'invitation d'y prononcer une courte allocution sur le Congrès de la Langue française, et sur nos raisons de rester français et les moyens à prendre pour y arriver.

Cette séance sera certainement très intéressante. Rien n'est gracieux comme le spectacle de ces enfants évoluant sur la scène et vous débitant avec aisance mille choses charmantes; il y aura au programme, pièces, chants, gymnastique, le tout s'inspirant du plus pur patriotisme. Elle ne manquera pas non plus d'être très instructive, parce qu'on y évoquera quelques-unes des belles pages de notre histoire, qui nous feront comprendre pourquoi nous devons être fiers d'être des Canadiens-français et nous devons nous efforcer de le demeurer. On y puisera surement une belle leçon de fierté nationale.

Comme pour les autres séances organisées par les enfants de la ville sous le patronage du Comité Régional, le prix d'entrée à cette séance sera de 10 sous, à la portée de toutes les bourses, même les plus pauvres. Les billets seront vendus sous peu par les enfants des écoles. On se fera un devoir de les bien accueillir.

La veille, jeudi après-midi, à 4 heures, il y aura répétition pour les enfants. Le prix d'entrée sera de 5 sous.

Assistons en foule à ces séances; elles nous aideront à nous forger une âme de patriote et à nous armer pour mieux défendre et conserver notre héritage français.

—o-o-o—

Lacolle

Lacolle (Spécial). — Comme le temps du renouvellement de votre licence est maintenant arrivé, j'aurai un représentant dans votre localité, jeudi, le 8 avril, à 10 hrs. a. m. et les jours suivants, au Restaurant Chouinard. Il me fera plaisir de recevoir tous ceux qui sont intéressés à renouveler leur permis.

EUGENE NORMANDIN,
Emetteur officiel des licences d'automobiles.

Cartes professionnelles

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations : 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12, 2 à 6
6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu, ST-JEAN
Tél: 382

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
Heures: 9 à 12 A. M.—1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. E. Richer
Médecin-vétérinaire
Napierville

Cartes d'affaires

Tél. Bell 262 Boite Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
SPECIALITE: Tôle à couverture.
92 1ère Rue, Iberville, P. Q.

A LOUER: — Garage public pouvant contenir 40 automobiles, avec logement au 2e étage.
S'adresser à
J. E. MEUNIER,
Tél. 39 Iberville

Agents demandés

ONGUENT ALIKA, pour clous, furoncles, panaris, plaies, rifle, eczéma. En vente à la pharmacie Régnier, Si votre pharmacien n'a pas l'onguent ALIKA, adressez-vous au dépositaire général, 167, rue Champlain, Saint-Jean. Tél. 530-m. Satisfaction garantie ou argent remis.

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

LOTS A VENDRE, boul. Saint-Joseph et rue de Salaberry. Conditions de paiement faciles. S'adresser à M. P. D. Labrèche, curé de Notre-Dame. Tél.: 719.

A VENDRE: Propriété située au village de Saint-Alexandre, à proximité de l'église, rue principale. Maison et dépendances en parfait ordre. Pour renseignements, téléphonez aux Nos. 1090 ou 839.

A LOUER: Maison de campagne modeste, près de Montréal. S'adresser à M. Oscar Fortin, Napierville, P. Q., Tél. 35.

CHAMBRE ET PENSION, cuisine canadienne, chambre de bain avec eau chaude. S'adresser à Mme H. Provost, 210, rue Mercier.

POSITION VACANTE: Homme demandé pour faire de la collection dans le district de Saint-Jean. Devra être bilingue. De préférence avec expérience dans la vente. Bon salaire et position ouverte immédiatement. Ecrire Boite Postale 216.

ON DEMANDE à louer des chambres meublées, consistant en une cuisine et une ou deux chambres. Ceux qui auraient des appartements tels à louer, voudront bien téléphoner au No. 744-W.

"J'ai été sévère pour quelques-uns afin d'être bon pour tous."
Richelieu

Le Richelieu

REDACTION et ADMINISTRATION
180, rue Champlain Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: $2.00
Canada: $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

JEUDI, LE 8 AVRIL 1937

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

LE CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'intérêt qu'il suscite partout..... Il faut nous refranciser et refranciser notre ville.

Il ne se passe pas de jour sans qu'on entende parler, dans les journaux, dans les revues, à la radio, de l'organisation active, qui se poursuit partout, du grand Congrès de l'été prochain. Ces assises nationales qui doivent se tenir à Québec suscitent le plus grand enthousiasme dans tous les groupements français de l'Amérique. Vraiment on a l'impression qu'on assiste au "réveil" d'une race.

En Louisiane, il se fait un travail de propagande intense, et, fait digne de remarque et de nature à nous stimuler, nous, du Québec, l'Etat lui-même s'engage à payer les frais du voyage à Québec des gagnants d'un concours de français organisé dans toutes les écoles et les universités du pays.

Même en Californie, où vivent groupés dans des paroisses purement françaises près de 300,000 des nôtres, on s'intéresse au mouvement de refrancisation lancé par le Congrès et on s'apprête à envoyer des délégués à Québec.

Dans la Nouvelle-Angleterre, la campagne du français bat son plein, et ils viendront nombreux, les Francos, au Congrès, se retremper au foyer même de la vie française en ce pays. Il en va de même dans les provinces de l'Ouest, en Ontario et chez nos frères les Acadiens des Provinces Maritimes.

Dans notre Province, le Comité Central de Québec et différents Comités Régionaux travaillent de toutes leurs forces à réveiller chez nous le sens national qui s'en allait à la dérive et était sur le point de sombrer. C'est dire que le mouvement est tout à fait général, et nous les Canadiens-Français, nous devons être les premiers à nous intéresser à l'oeuvre du Congrès.

Nous sommes de race française: nous n'avons pas le droit de renier nos origines. Il faut donc que nous conservions notre esprit français, notre langue et nos traditions françaises qui sont pour nous le suprême rempart et l'unique sauvegarde contre les infiltrations étrangères qui nous menacent de toutes parts: Voilà ce à quoi nous convie le Congrès de Québec. Y a-t-il un seul Canadien-français, ayant tant soit peu au coeur l'amour des siens et la fierté de sa race qui puisse rester indifférent à cette cause d'importance vitale pour nous?

Et ce n'est pas sans raison, évidemment, que s'organise ce grand congrès de "résurrection et de survivance nationale", quoi qu'en pensent certains esprits obtus, épris d'anglomanie et rongés par le ridicule snobisme d'afficher des manières à l'anglaise sous le secret prétexte que ça paraît plus distingué. L'Anglais ne respecte pas, et avec raison, ceux qui s'avilissent devant lui.

Notre bilan national qui va se dresser sous nos yeux à l'occasion du Congrès va nous révéler, sans aucun doute, un état de choses navrantes ..... Il y a chez nous une grande tristesse, "une tristesse française" vraiment inquiétante, et "Pour "peu que cela dure, déclarait il n'y a pas bien longtemps S. E. "le cardinal Villeneuve, notre situation deviendra bientôt dé-"sespérée."

Nous parlons notre langue, trop souvent, affreusement mal. Il suffit pour nous en rendre compte de nous écouter parler pendant cinq minutes: anglicisme, expressions genre "patois", mots mal prononcés, déparent à tout instant notre langage. Et notre engouement stupide pour la lecture des revues américaines, (une enquête dans Saint-Jean a révélé qu'il se vend au moins 15 revues américaines contre une française) n'est pas de nature à guérir ce mal.

Dans le domaine public, notre langue est bafouée et méconnue par les fonctionnaires de l'Etat et les employés des grandes entreprises..... et cela par notre faute, tout simplement parce que nous n'avons pas la fierté et le courage de la faire respecter, en commençant par la respecter nous-mêmes. A cause de notre insouciance, on ne sent pas la nécessité de nous donner des employés qui parlent notre langue, et nos Canadiens-français sont laissés de côté, ou ne peuvent obtenir que des positions en général de 10e ordre. Vraiment si nous sommes pauvres, à qui la faute?

Nous sommes pauvres parce que, toujours par notre manque de sens national et d'esprit de solidarité, nous donnons notre argent à des institutions anglaises ou américaines, pendant que les nôtres végètent misérablement; en général cet argent ne nous revient pas, quand il ne sert pas bien souvent à nous faire la guerre. Nous faisons vivre, nous, les Canadiens-français de Saint-Jean, des marchands étrangers, tandis que, tout à côté, un brave marchand, qui est des nôtres, lui, qui soutient nos oeuvres religieuses, ces oeuvres de charité, à qui on manque pas de demander un cadeau pour la moindre de nos organisations, a toutes les peines du monde à se tenir debout et à vivre. Quand donc mettrons-nous fins à pareille anomalie?

Et puis, probablement pour nous enrichir plus vite, pour attirer le touriste américain chez nous, nous avons enlaidi notre province en l'inondant littéralement de réclames anglaises. Notre ville de Saint-Jean n'a pas échappé à la contagien. Qui dirait à parcourir nos rues commerciales qu'ici habite une population presque aux 9-10 canadienne-française? Nous avons caché notre vrai visage comme si nous avions honte de nous montrer français. Appartenons-nous donc à une race dont il faille rougir?

Tout est faux calcul, erreur de jugement. Comprenons donc enfin, et eux-mêmes ne se gênent pas pour nous le dire, que les Américains traversent la frontière pour avoir le plaisir de vivre en pays français et respirer une atmosphère qu'ils ne trouvent pas chez eux. Il est incontestable qu'en nous anglicisant ou en nous américanisant comme nous le faisons actuellement, nous les éloignons au lieu de les attirer. Le Colonel

CHRONIQUE

Le sucre d'érable

L'industrie du sucre d'érable est une des plus lucratives dans la province de Québec. D'après de recentes statistiques, huit millions d'arbres sont entaillés chaque année et rapportent environ cinq millions de dollars dans la province.

C'est dans la Beauce que l'on trouve les plus grosses érablières.

Il existe une bien vieille anecdote, transmise par les générations, sur la découverte de cette industrie. On raconte qu'une indienne de Peau-Rouge, dont on ne sait de quelle tribu, était un jour en proie à une grande inquiétude et avec raison. C'était l'heure du souper, et pas une goutte d'eau dans le wigwam. Son époux, toujours prêt à se mettre en colère, rentrerait bientôt, fatigué et de mauvaise humeur et sa squaw n'aurait rien à lui offrir pour le souper.

Le désespoir fit perdre la tête à la pauvre sauvagesse et dans un mouvement de colère, elle frappa de sa hachette, à grands coups sur un érable. Aussitôt, il sortit de l'écorce entaillée, un liquide incolore. Fort surprise, elle y goûta et en offrit à son époux qui trouva cette eau autrement meilleure que celle des ruisseaux. L'ingénieuse ménagère en fit bouillir une certaine quantité et s'aperçut qu'un résidu brûnâtre recouvrait le fond du chaudron. La saveur en était délicieuse.

Une colère de femme aurait fait découvrir le sirop d'érable.

Malheureusement, les grandes colères n'ont pas toujours d'aussi heureux résultats.

NORBERT.

W. Bovey, dans son livre intitulé: "A Study of the French Canadians", le dit bien que l'industrie du tourisme ne nous a pas donné le rendement que nous aurions pu en obtenir, précisément parce que nous n'avons pas su conserver à notre province sa vraie physionomie canadienne-française. Nous avons, paraît-il, perdu annuellement de ce chef plusieurs millions de dollars.

Le grand bienfait du Congrès de la Langue Française sera de nous ouvrir les yeux sur tous ces points et de nous faire comprendre que le plus élémentaire bon sens nous demande de rester ce que nous sommes, à savoir d'authenitques Canadiens-Français.

Ayons la fierté de notre race, et montrons-le, non seulement en assistant à la procession de la S. Jean-Baptiste, mais tous les jours et en tout et partout. Montrons-nous-le en nous efforçant de mieux parler notre langue, en parlant français et en exigeant qu'on nous parle français dans toutes nos relations d'affaires. C'est notre droit et aussi notre devoir. Bien plus, c'est notre sauvegarde, et les meilleurs esprits chez nos compatriotes de langue anglaise raisonnent comme nous sur ce point. Le Dr. Duncan MacArthur, sous-ministre de l'Education dans l'Ontario, disait, il y a une couple d'années aux instituteurs et institutrices canadiens-français qui étudiaient à Toronto: "Restez fidèles à vos traditions; autrement vous deviendrez matérialistes comme nous le sommes, nous Canadiens de langue anglaise."

Refrancisons-nous..... refrancisons notre ville, tel est le mot d'ordre qui s'impose. Mais pour cela, il nous faut sortir de notre torpeur, partir en guerre contre notre propre indifférence. Nous réussirons, si nous comprenons, et surtout, si nous voulons.

J. A. G.

Promenades de Trois Vivants

DE L'INCONNU AU CONNU

En passant par l'échelle et le puits de Jacob

Nous soussignés, les Trois Vivants: X... Y... Z..., avons résolu d'abandonner notre incognito et de révéler notre personnalité. X. Y. Z. en bonne algèbre, désignent trois inconnus. Je ne sais vraiment pas quelle idée nous avions eue de signer ainsi. Nous nous connaissions très bien tous les trois et beaucoup de lecteurs, tout en ne sachant pas qui nous sommes, nous connaissent très bien.

Un mien ami a protesté d'une manière véhémente contre cet usage abusif de l'algèbre, et après avoir lu nos chroniques..... est allé jusqu'à prononcer le mot de "profanation mathématique". Afin d'éviter les foudres des mathématiciens et des savants en général, nous avons décidé, d'un commun accord, de planter là X... Y... Z... et de ne plus empiéter sur le domaine de ces messieurs, c'est-à-dire.... l'inconnu.....

Les gens du commun, qui ne sont pas familiers avec l'algèbre, le calcul intégral ou différentiel..... prenaient simplement ces trois lettres pour quelques signe cabalistiques, et étaient sur le point de nous accuser de sorcellerie.... avant d'être brûlés vifs, nous croyons plus prudent de délaisser ces lettres dangereuses et, en honnêtes promeneurs, de donner notre véritable nom de marche.

Nous avions d'abord songé à trois noms bibliques assez significatifs: Isaac, Esaü et Jacob. Nuls plus que ces trois patriarches ne furent plus grands nomades devant le Seigneur! Nous avons craint en affichant ces noms de passer pour les frères ou quelques cousins éloignés du Juif errant. Ce serait dommage. Entre le juif errant et nous, il y a une différence notable: il avait toujours cinq sous dans son gousset, tandis que nous..... D'ailleurs, nous n'avons pas d'inclination irrésistible à machonner de l'ail chemin faisant.

Jacob surtout nous inquiète avec son puits sans fond et sa fameuse échelle sans fin.... Nous avons eu déjà assez de mal à propos de la dimension d'une certaine roue de moulin..... sans nous exposer à des discussions (toujours regrettables..) sur la profondeur, la hauteur et la largeur du puits, la limpidité de l'eau, le nombre de pierres de la margelle, le moyen de tirer l'eau: shalouf, selon les uns, morias selon les autres, morias shalouf, shalouf morias sans nous exposer, dis-je, à des polémiques interminables sur la longueur de l'échelle, le nombre des échelins, la sorte de bois employé, l'épaisseur des montants, l'angle d'inclinaison et que sais-je encore!

Nous avons donc décidé, à cause du danger des noms patriarchaux.., de nous rabattre sur des noms plus modestes. Nous avons choisi Lullin, Clovis et Nicolas. Ces noms n'ont rien de bien éclatant, mais tels quels, ils possèdent un lien de parenté assez rapproché avec vos humbles serviteurs.... L'un révèle les ancêtres, l'autre la petite patrie et le dernier, ou le premier comme vous voudrez..... est en petit ce que l'autre est en grand....

D'ailleurs, mai approche et il est d'usage à cette occasion de repeindre et de rafraîchir. Nous avons subi l'influence de l'ambiance.

CLOVIS.

VISITES ACADEMIQUES

—Il paraît qu'un des nombreux candidats à l'Académie a fait sa tournée de visites en automobiles.

—Bien moderne! A quelle vitesse?

—Dame..... du quarante à l'heure!

o-o-o

LE MENSONGE SCIENTIFIQUE

Associations de mots. — Une école à tristes conséquences. — Le combattre.

L'école du mensonge scientifique enseigne l'art de tromper; on l'appelle parfois "l'art de mener les foules" ou encore "propagande". Car on ne s'improvise pas menteur professionnel et il ne suffit pas d'énoncer une contre-vérité pour la faire admettre. Il faut avoir étudié la savante technique des comités secrets, perfectionnés au cours des siècles avec toutes les ressources de la psychologie, de la suggestion, voire même de l'occultisme. Il faut apprendre à se servir de trucs ou procédés dont l'efficacité a été démontrée par l'expérience.

Alors seulement on possédera une arme redoutable, baguette magique grâce à laquelle le mensonge attire et charme, s'impose peu à peu et finit par sembler être une vérité évidente. Cette arme est aujourd'hui entre les mains des ennemis de la civilisation, des communistes, révolutionnaires, antichrétiens. Ils ont ainsi pris un sérieux avantage sur nous.

Nombreux sont les moyens d'induire en erreur et leur énumération nécessiterait un volume. Nous nous bornerons à signaler les plus fréquemment utilisés.

Il y a d'abord: la déformation systématique du sens des mots. Beaucoup d'hommes sont attachés à la démocratie par exemple, qui représente à leurs yeux un idéal d'ordre et de liberté, tandis que le bolchévisme leur parait en être le contraire. On commencera par insinuer que bolchévisme et démocratie ont des traits de caractère communs, puis un jour on déclarera qu'il n'y a entre eux aucune différence. La presse communiste utilise couramment dans ce but le mot démocratie pour bolchévisme et il en résulte une confusion suffisante pour qu'un honnête démocrate éprouve soudain sans s'en douter une sympathie réelle pour la "démocratie bolchévique qui lutte pour la liberté".

Voilà le mot "liberté" dans l'engrenage. Quel sens peut-il avoir, appliqué à un régime de tyrannie et de terreur? Qu'importe! pourvu que règne la confusion indispensable à l'art de tromper, qu'on oublie le vrai sens des mots comme civilisation, morale, progrès.....

Un autre procédé consiste à faire entendre deux ou plusieurs termes constamment associés, fascisme et guerre par exemple. On manifeste, on crée des ligues contre le fascisme et la guerre réunis, pour que l'un évoque l'autre automatiquement, insinuant qu'ils vont toujours de pair.

Cela permet des syllogismes dans le genre du suivant:
tout anticommuniste est un fasciste,
le fascisme, c'est la guerre,
donc tout anticommuniste veut la guerre.

Conclusion: celui qui veut la paix doit être communiste.

(Suite à la page 14)

Les Champs et la Ferme

ALLONS A LA SOURCE

Le phénomène démographique le plus navrant de notre génération est sûrement la désertion de nos campagnes et la résultante surpopulation des villes. Tout d'abord encouragée par le développement artificiel et factice de l'industrie, ensuite, par l'adoption d'une politique néfaste et ridicule de secours publics, cette migration a attiré, vers les agglomérations urbaines, une foule de gens qui n'auraient jamais dû quitter la campagne et qui, aujourd'hui, pleurent amèrement leur faute.

Il y a certainement une cause, et peut-être même plusieurs causes, pour expliquer ce phénomène de la désertion des campagnes. Des gens sérieux prétendent, avec nombre d'arguments plausibles à l'appui, que la cause de cet exode vers la ville réside dans la mentalité même du peuple, mentalité qui a été faussée par une éducation à base de préceptes urbains au lieu d'attachement au sol. Certains prétendent que ces gens ont tout à fait raison.

D'autres soutiennent que la cause de ce phénomène réside en une fausse appréciation de la valeur d'un standard de vie soi-disant plus élevé dans les villes que dans les campagnes. Nul doute, la vie supposée plus facile des villes fut un attrait puissant pour des gens déjà routiniers et apathiques à la terre. Ils se laissèrent prendre facilement par le mirage d'une prospérité perpétuelle que leur procurerait l'industrie urbaine.

Il a été démontré que depuis l'institution d'allocations de secours publics aux familles urbaines, qu'une foule de gens ont quitté leur terre pour venir en ville vivre aux dépens des autres. N'est-ce pas là un indice que notre population en général est apathique à la vie rurale.

Nos gouvernants semblent vouloir préconiser le retour à la terre de toutes ces familles qui se sont laissé attirer par l'industrie urbaine, par les secours directs et qui, maintenant, désirent sincèrement retourner à la campagne pour redevenir libres, fières et indépendantes. Il est grand temps que nos gouvernants adoptent une telle politique en vue de réhabiliter à la campagne toutes ces familles qui doivent y retourner afin de les conserver saines, moralement et physiquement, et aussi mettre fin à la dépense folle des deniers publics.

S'il est vrai que l'Etat doit prendre l'initiative voulue afin de permettre à ces familles de revivre à la campagne, il est aussi urgent de remonter à la source du mal et de prévenir toute possibilité de répétition de cet exode vers les villes, en étudiant les causes de cette situation et en prenant les moyens d'y remédier.

Non seulement faut-il rétablir à la campagne des familles vivant présentement des secours de l'Etat, mais faut-il encore prendre les moyens d'établir à la campagne le trop-plein de nos paroisses agricoles qui doivent aller quelque part fonder des foyers et gagner leur vie.

Allons à la source du mal! Pourquoi des jeunes gens, des familles entières, ont-ils dû quitter la campagne pour la ville et même s'expatrier aux Etats-Unis? Il est évident que la raison majeure, celle qui prime toutes les autres, celle qui existait même avant le développement factice des industries, c'est que nul moyen efficace ne fut adopté pour établir sur les terres de notre pays le surplus de population de nos paroisses rurales.

Allons à la source! Voyons ce que nos paroisses offrent de surplus de capital humain qui doit être placé nationalement à la campagne en vue d'en retirer les meilleurs dividendes nationaux possibles.

J.-B. LANCTOT.

LE COMTE DE ROUVILLE DONNE UN BEL EXEMPLE

Le Conseil du comté de Rouville, désireux d'arrêter les progrès du ravageur sous le nom de Pyrale du maïs, a adopté à sa dernière réunion une résolution invitant tous les Conseil municipaux à préparer un règlement rendant obligatoire pour tous l'application des mesures de répression contenues dans la Quarantaine contre la Pyrale et à nommer des inspecteurs spécialement chargés de surveiller l'application de ce règlement. Ceux-ci travailleront en collaboration avec les inspecteurs du service de la Protection des Plantes. On augure les plus heureux résultats de cette collaboration dont les effets devraient êret ressentis dès l'été prochain.

o-o-o

UN AVIS

Les expéditeurs de bestiaux auront intérêt à savoir que l'Association des chemins de fer canadiens avise qu'elle fournira à tous les expéditeurs qui en feront la demande des cloisons pour les wagons à bestiaux, à raison de cinquante cents par cloison et par voyage.

BANANES DEGUSTEES

Si l'on en juge par les chiffres rendus publics dans le rapport annuel de la Canadian National Steamships, les Canadiens mangent plus de bananes importées du groupe de l'Est des Antilles et de la Jamaïque. En 1936 on a importé 385,-140 régimes de bananes du groupe de l'Est des Antilles comparativement à 65,442 régimes en 1934 et 1,857,091 régimes l'an dernier de la Jamaïque, soit 71,804 régime sd eplus qu'en 1935.

o-o-o

A GLASGOW

Le Canada sera bien représenté à Glasgow en 1938 à la plus grande exposition de l'Empire qui sera tenue en Grande Bretagne depuis celle de Wembley (1924-25) où le pavillon canadien était l'une des attractions principales. A la dernière grande expositio nde Glasgow tenue en 1901 il y avait eu 11,000,000 de visiteurs, aujourd'hui que les moyens de transport sont infiniment supérieurs à ceux d'alors, on peut s'attendre à ce que ce chiffre soit largement dépassé à l'exposition de 1938.

LE MAIRE DE SHERRINGTON

Un membre bien connu de la Société d'Agriculture — Réélu par acclamation.

Joseph Armand Pinsonneault, Gérant du Dépôt de la "National Breweries Limited" à Saint-Remi, a été récemment réélu, par acclamation, maire de Sherrington, comté de Napierville.

M. J.-A. Pinsonneault

M. Pinsonneault est entré au service de la Brasserie Frontenac en 1923, et en 1933, fut nommé Gérant à Saint-Remi, ayant charge des ventes et de la distribution dans ce district des produits des Brasseries Dawes, Dow et Frontenac. Né à Sherrington, il est demeuré dans le district toute sa vie, à l'exception du temps où il alla à l'Université d'Ottawa. Pendant vingt-cinq ans, il fut Secrétaire de la Paroisse de Sherringon, et pendant quatorze ans, il fut l'agent local de la Banque Canadienne Nationale.

Il est un des directeurs de la Cie de Conserves de Napierville Ltée.

Ainsi que la compagnie qu'il représente, Monsieur Pinsonneault est intéressé dans la culture. Il est président de l'Association des Percherons de Pur Sang pour les comtés de Napierville et de Laprairie, et de la Société Coopérative d'Agriculture de Sherrington.

Il est particulièrement intéressé dans le commerce du laitage, et est le propriétaire d'un excellent troupeau de bestiaux Pur Sang Ayrshire. Le troupeau est bien connu dans le Comté et a remporté plusieurs prix aux Expositions d'Agriculture locale. En 1936, un de ses taureaux a gagné une médaille spéciale présentée par la Cie d'Assurance La Prévoyance, comme étant le meilleur animal d'espèce quelconque, dans l'exposition du comté de Napierville.

M. Pinsonneault est un grand amateur de sports, mais ses activités dans la vie l'en ont empêché de prendre part ou de se spécialiser dans un jeu quelconque.

SUR LE MARCHE

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 29 mars 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

PORCS		
Select, 190 - 230 lbs.		$9.25
Prime Bason, 180-230 lbs.		9.25
Bouchers, 160-240 lbs.		8.75
Léger, 120-160 lbs.		8.25
Lourd, 240-270 lbs.		8.75
Extra Lourd, 270 lbs. plus		8.25
Truies	6.00	7.00
VACHES		
Choix	5.00	5.25
Bonne	4.50	4.75
Moyenne	4.00	4.50
Commune	3.00	3.25
Très Com.	1.75	2.25
VEAUX DE LAIT		
Choix	7.00	7.50
Bon	6.50	7.00
Moyen	6.25	6.50
Commun	4.00	5.00
VEAUX DE CHAMPS		
Bon	3.25	3.50
Commun	2.75	3.00
AGNEAUX		
Agneaux du Printemps Choix, par tête	7.00	8.00
Nourris	9.00	9.50
Bons	8.00	8.25
Communs	6.00	7.00
MOUTONS		
Bon	4.50	5.00
Commun	3.00	3.50
BOUVILLONS		
Choix	7.50	8.00
Bon	7.00	7.25
Moyen	6.25	6.75
Commun	4.50	5.00
Com. Léger	4.00	4.50
TAUREAUX		
Choix	4.50	4.75
Bon	4.00	4.25
Moyen	3.50	3.75
Commun	3.00	3.25
TAURES		
Choix	5.75	6.00
Bonne	5.25	5.50
Moyenne	5.00	5.25
Commune	3.50	4.00

o-o-o

AVIS AUX CONSEILS MUNICIPAUX

On nous prie de rappeler aux Conseils municipaux qu'en vertu de la Loi des Mauvaises Herbes, ils doivent nommer des inspecteurs de mauvaises herbes avant le 1er mai de chaque année et communiquer au service de la Protection des Plantes du ministère provincial de l'Agriculture la liste des personnes désignées pour remplir ces fonctions.

VENDEUR DEMANDE

Une magnifique occasion d'avancement existe dans le domaine de la vente d'appareils électriques. Si vous avez les capacités requises pour vendre et que vous désirez vous adjoindre à une organisation énergique, envoyez des renseignements sur l'expérience que vous possédez. Il est indispensable d'être bilingue.

Adressez au

Casier 155 — Saint-Jean, Qué.

TEL.: 516

Richelieu River Service Station

EUGENE DOLBEC, Jr.

ESSENCE WHITE ROSE,

Huile à Moteur EN-ARCO

Lavage — Graissage — Simoniz

Réparations de pneus

Agence des pneus "GOODRICH"

POUR VOUS, MALADE

Il y a justement un nouveau remède végétal très actif pour le traitement individuel de différentes maladies—(voir plus bas). — Les cinq formules

BENOL

ont été mises au point après de longs travaux dont les résultats ont été contrôlés, au chevet du malade par des milliers d'observations concluantes.

BENOL No. 1 Troubles de digestion. Indigestion mauvaise, dyspepsie, acidité, mauvaise condition du foie, jaunisse, bille, maux de tête.

BENOL No. 2 —Troubles urinaires, troubles de vessie, enfant ou personne qui mouillent le lit, troubles de reins, incontinence.

BENOL No. 3 Tonique pour personnes pâles et faibles, manque d'appétit, impureté du sang, boutons, eczéma, affliction ordinaire de la peau, insomnie.

BENOL No. 4 — Contre les vers et troubles d'intestins, ver solitaire, et mauvaises conditions, associées, constipation, diarrhées.

BENOL No. 5 Contre la toux, le rhume, bronchites, coqueluche, grippe, asthme, troubles de gorge ordinaire, fièvre des foins, catarrhe, troubles de poitrine, congestion, perte de la voix.

HUILE BENOL — Douleurs rhumatistes, contractions des muscles, pieds et jambes malades, membres, jointures raides, entorses, maux d'oreilles, clous, maux de dos, verrures.

ONGUENT BENOL—Plaies, coupures, peau gercée, blessures, brûlures, piqures, crevasses, gales, mal de barbe.

ESSAYER les remèdes BENOL, c'est les adopter pour la famille entière.

IMPORTANT !

Faites l'essai des REMEDES BENOL, aujourd'hui même, vous serez sûrement satisfait. Prix $1.00. En vente partout ou

BENOL MEDECINE CO. SHERBROOKE, QUE.

Souffrez-vous? Essayez les BENOL qui vous conviennent, et laissez travailler la nature. Vous serez surpris des bons résultats obtenus avec si peu. Mais exigez BENOL. Demandez le numéro désiré:

....

Veuillez nous expédier de suite le No.....

Nom .....

Adresse .....

DIRECTRICE : Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaitre pour mieux aimer et mieux servir".

PREMIERE COMMUNION

Emotion première, strie de lumière pratiquée sur notre chemin!

Les enfants se sont un instant attachés à ce miracle d'un Dieu qui serait en leur être. En cette aube enfin surgie, ils se précipitent sur Lui, les mains fermées à grand'peine..... ils aiment tant les tendre! Voyez! les anges ont déserté la Gloire et sont venus se blottir, ici, dans ces prunelles ... les petits leur ont dérobé leurs déplacements sans geste.

On les croirait distraits quand ils vont oublieux des ordres, un sourire à la bouche. Ils sont lointains, égarés par les airs qu'on entonne et les candélabres qui flambent. Mais le coeur n'a point d'embûche, il est plus lisse que le vermeil du ciboire et Jésus absout les lèvres sans prière.

Il est déjà en eux maintenant! Il a satisfait l'appel caressant de l'innocence et l'innocence n'emprunte plus l'allure des Anges pour Le charmer. C'est le merci de l'extase ... l'action de grâces palpitante.... la prière inédite.

Ici, l'oraison n'est pas criblée de demandes, différent en cela de la nôtre..... ils sont forts, car ils aiment, pour nous, seule la carence de notre Amour multiplié les appels, les sollicitations..... Apprenons d'eux l'Adoration sans formule, car il nous faut être semblables à ces petits pour entrer dans le Royaume des Cieux.....

Ah! ne les jugeons pas si leur méditation se fait brève — Leur âge est celui du mouvement et quand ils se lèveront, apparemment pour délaisser la prière, ils en changeront seulement le mode.

Devant cette piété d'enfant qui n'a pas de limite, quelle misère que nos prières composées! Eux, ils louent Dieu, avec leur vie, avec leur souffle, avec leurs mots ingénus et nous, nous parlons au Maître avec des gestes solennels, mais nous ne savons lui dire autre chose que ce qui nous concerne.....

Est-ce assez pour battre notre coulpe et, en toute humilité, apprendre d'eux qui ignorent leur sagesse la formule transcendante?

Béatrice GRENIER.

Vous souvenez-vous que...

Henriette-Marie de France, fille de Henri IV était née en 1607;

que la politique décida qu'elle serait la femme du Prince de Galles;

que lord Kensington reçut la mission de faire la cour à la princesse et de l'épouser par procuration;

que, la cérémonie terminée, la mariée de 14 ans, s'embarqua pour l'Angleterre;

qu'à Douvre, dès qu'on lui annonça l'arrivée de son époux, devenu Charles 1er, elle n'acheva pas son déjeuner et se précipita à sa rencontre;

que la vue de cet homme froid parce qu'il était timide, fit perdre contenance à la petite reine qui fondit en larmes;

que le roi l'embrassa et lui dit des mots doux..... en bégayant selon son habitude, ce qui la rassura;

que la reine et le roi mirent des années à se connaître;

que le jour où ils se comprirent, ils furent pris d'un grand amour qui ne se démentit pas;

que la "reine en amour", s'embellit et devint le point de mire des élégantes;

qu'elle était passionnée pour la danse, les jeux, ce qui scandalisa un peu la Cour austère;

que son bonheur prit fin avec la fameuse Révolution que ses conseils inexpérimentés précipitèrent;

que les époux se séparèrent et que la reine, réfugiée en Hollande pour y chercher du secours, ne devais revoir qu'une fois Charles 1er;

que nous connaissons tous l'assassinat du roi, les années qu'Henriette-Marie passa en France, puis son retour en Angleterre où son fils Charles II venait d'être rappelé;

que Henriette-Marie, cette reine qui avait connu à peu près tous les bonheurs et traversé tous les malheurs, mourut en son château de Colombes en France en 1669.

BEATRICE.

-o-o-o-

Les Joues

En style "Précieuses" les joues s'appelaient "le siège de la pudeur"..... Aujourd'hui nos esprits subtils y lisent beaucoup plus de choses.

Vous croyez à la légende qui s'attache aux **fossettes?** Vous aurez un serrement de coeur en apprenant ceci: une joue **creusée d'une fossette** révèle une nature simple, il est vrai, mais aussi insouciante, sans largeur d'idées, inclinée à la bigoterie.

Les joues gonflées disent sensualité, égoïsme, avarice, aptitude à être aveuglée de préjugés; toutefois, les grands travailleurs ont parfois ces joues-là.

Pleines et roses, les joues sont un certificat de bonne santé, tant physique que morale..... mais quel esprit lent à comprendre!

Celui qui a les joues **creuses et pâles** est doué de grande émotivité, de tendresse, mais est souvent très naïf.

Les joues osseuses dénotent de l'énergie, de la fermeté, et une fidélité à la parole engagée.

Selon ce que vous désirez parmi ces qualités..... ou ces défauts, tapez et retapez vos joues jusqu'à ce qu'elles aient la forme voulue.

B. G.

LES COMMUNIANTES

Calmes, elles s'en vont, défilant aux allées
De la chapelle en fleurs, et je les suis des yeux,
Religieusement joignant mes doigts pieux,
Plein de l'ardent regret des ferveurs en allées.

Voici qu'elles se sont toutes agenouillées
Au mystique repas qui leur descend des cieux,
Devant l'autel piqué de flamboiements joyeux
Et d'une floraison de fleurs immaculées.

Leur séraphique ardeur fut si lente à finir
Que tout-à-l'heure encore, à les voir revenir
De l'agape céleste au divin réfectoire,

Je crus qu'elles allaient vraiment prendre l'essor,
Comme si, se glissant sous leurs voiles de gloire,
Un ange leur avait posé des ailes d'or.

Emile NELLIGAN.

Nous faisons une spécialité des
VÊTEMENTS DE DEUIL
Vous trouverez ici un service sympathique et prompt.
ADRIEN BOIVIN
Tailleur pour Dames
270, rue RICHELIEU
Tel. 210 St-Jean, P. Q.

PONTIAC
S'ORIENTE VERS UN RECORD DE VENTE ET UN BRILLANT AVENIR

PRIX DEPUIS $925
(Coupé sport avec sièges opéra)
Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

Vous serez content d'avoir choisi le plus bel auto à bas prix du Canada

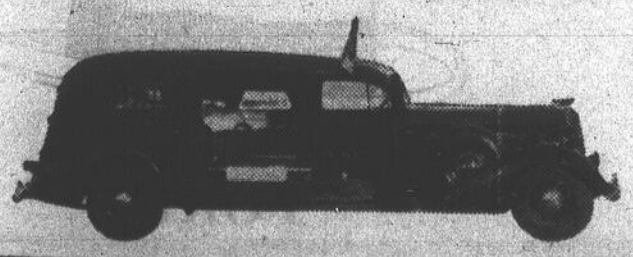
PRÉSENTÉE IL Y A 11 ANS, cette grande valeur General Motors est maintenant sur le point d'établir de nouveaux records de vente. Surveillez Pontiac! La confiance publique repose sur la réputation du fabricant et la performance du produit. Et c'est exactement ce qui a permis à Pontiac de gagner et de maintenir la confiance de ses clients! Il s'est fait estimer graduellement et inévitablement avec le résultat qu'il est aujourd'hui un des autos les plus populaires sur le marché.

Oui l'avenir du Pontiac est riant . . . et il en est de même des propriétaire de Pontiac. Ainsi, nous disons, surveillez Pontiac. Allez chez n'importe quel dépositaire Pontiac et laissez un modèle 1937 vous démontrer pourquoi l'ascension des ventes est si rapide! Le Pontiac s'est fait de nouveaux amis d'année en année, mais avec la grande popularité des modèles 1937, la carrière de Pontiac dans le domaine de l'auto ne fait que commencer. P-317FB

LASNIER & GALIPEAU
ANGLE DES RUES RICHELIEU ET ST-GEORGES
TEL. 433 & 434

IL N'Y A PAS DE DELAI QUAND VOUS COMMANDEZ UN NOUVEAU PONTIAC

Service d'ambulance



Tél: 258 DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Equipement des plus modernes
ROY & GOYETTE
Service prompt et courtois
258, RUE RICHELIEU SAINT-JEAN

L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX

L'O. T. J. ET LES VERTUS CATHOLIQUES

—"Quel est donc ce garçon, si rayonnant de joie et de paix, et à la figure si épanouie?"

—"Le petit garçon qui s'en va là-bas, si plein d'entrain et à la fois si poli?"

—"Exactement celui-là: qui est-il?"

—"Mais c'est un Otéjiste; vous n'êtes donc pas au courant? Alors, venez avec moi; il faut que je vous montre la cause du rayonnement de cet enfant."

—"Ce sera long?"

—"Oh! une journée ou plutôt deux; aujourd'hui, nous examinerons l'ensemble de tout ce qui concourt à produire chez nos garçons, ce rayonnement de joie et de paix, ce débordement de leur vie intérieure. La prochaine fois, nous verrons comment l'O. T. J. inculque en nos jeunes les vertus civiques, mais, tenez, nous voici rendus; écoutez bien le dialogue qui s'engage entre l'enfant et le Séminariste surveillant:

—"Bonjour, Père!"

—"Bonjour, Jean!"

—"Voici ma carte, Père; regardez comme je suis assidu! Elle est poinçonnée tous les jours et même deux fois par jour; pas une absence encore!"

—"C'est bien ça, mon Jean, continuez comme ça! Nous sommes satisfaits de vous à ce point de vue là; et j'espère qu'il en sera toujours ainsi, et à tous les points de vue, n'est-ce pas? A propos, Jean, vous n'avez pas oublié votre prière, ce matin, au moins?"

—"Oh! non, Père; je suis même allé à la messe et j'y ai communié: j'y vais tous les matins, durant mes vacances, depuis qu'il y a des terrains de jeux. Avant, ce n'était pas pareil; personne ne m'y faisait penser!"

—"Ça ne vous force pas de vous lever à bonne heure, tous les matins, Jean?"

—"A vrai dire, Père, ça force toujours un peu; mais j'ai réfléchi à ce que Monsieur le Directeur de l'Oeuvre nous dit le soir après le chapelet, et j'ai compris que puisque le Bon Dieu est assez bon de nous donner de si belles vacances, c'est bien le moins qu'on lui consacre les premières heures du jour."

—"C'est bien pensé, Jean; le Bon Dieu est sûrement très content de vous, et vous bénira; allez jouer maintenant et faites en sorte de toujours plaire à Dieu."

—"A tantôt, Père!"

—"Bien, Jean!"

—"Voyez-vous, dis-je à mon ami, ce que peuvent les paroles discrètes mais avisées d'un directeur de jeux doublé d'une âme de prêtre ou de futur prêtre!"

—"Comme ça, reprend mon ami, tous les enfants de cette ville vont à la messe le matin, durant leurs semaines de vacances?"

—"Oh! ce serait à désirer, mais, nous n'en sommes pas encore là. D'abord, il y a encore des enfants qui ne fréquentent pas les terrains de jeux; ils ne sont pas nombreux, mais il y en a. Et même parmi ceux qui les fréquentent, il y en a qui oublient de se faire réveiller le matin; d'autres, qui se couchent trop tard, le soir, ne peuvent se lever pour la messe le lendemain matin. Mais, d'une façon générale, il n'y a pas mauvaise volonté, mais plutôt de l'oubli. Regardez justement le petit qui marche lentement vers nous, les yeux baissés."

—"Que fait-il ainsi? Est-il malade?"

—"Non, il fait sa prière; il avait sans doute oublié, et, comme le Père lui a fait penser, il est allé spontanément réparer son oubli. Ecoutons le qui s'en vient parler au Père:

—"C'est fait, Père; je vous remercie de m'y avoir fait penser."

—"Très bien, mon enfant, vous pouvez maintenant aller jouer et vous amuser avec paix et confiance, car Dieu veille sur vous!"

———o-o-o———

Petit Bob n'a pas été sage.

Et il a été fouetté.

—Pourquoi as-tu reçu le fouet? lui demande-t-on?

—Papa dit que c'est parce que j'ai été mauvaise tête! Comme si ça guérissait la tête de me fouetter par là!

PAYETTE

Présente la Mode Masculine pour le Printemps

Les Tissus sont Importés
Les Modèles sont les Favoris du Printemps...
Le Prix n'est que de

19.50

pour ces

Pardessus

Mettez votre vieux pardessus au rancart et portez-en un neuf ce printemps. . . vous n'avez pas d'excuse de ne pas le faire quand nous offrons des valeurs aussi extraordinaires que celles-ci. Voici des pardessus confectionnés de tissus importés et conformes à nos propres spécifications. — Elégants et jolis dessins et couleurs du printemps. Modèles: Slip-Ons et Raglan:.

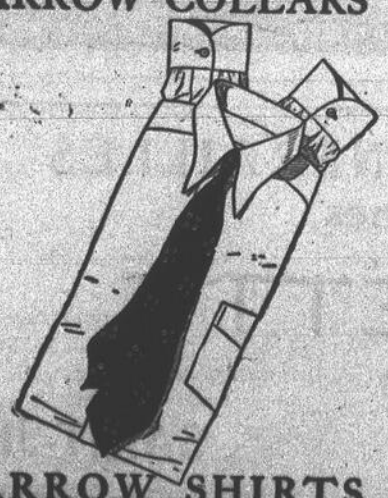
Votre Complet

. . . Vous le choisirez probablement croisé, puisque ce sont les plus élégants et ceux qui se vendent le plus rapidement cette saison. Voyez les derniers modèles, par exemple — un bon premier à $24.50. Ces complets sont confectionnés des étoffes les plus belles, importées des vieux pays, et offrant la plus grande nouveauté en textures et teintes. Actuellement ce sont les rayures couronnemeent et polychromatiques qui ont la faveur, quoique vous verrez beaucoup de quadrillés, chevrons et textures unies. Modèles pour hommes et jeunes gens, tailes 35 à 46 dans le groupe.

24.50

avec 2 pantalons

ARROW COLLARS



ARROW SHIRTS

FRS. PAYETTE & FILS

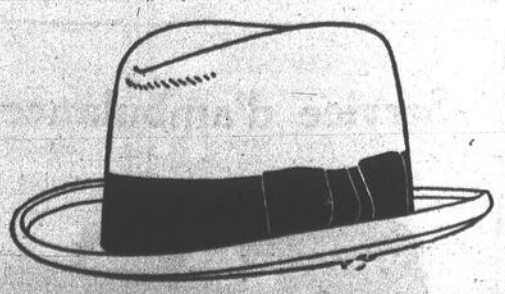
LIMITÉE

254 rue RICHELIEU

OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 HEURES.

LE SAMEDI SOIR, JUSQU'A 10 HEURES.

BILTMORE



YORK

La Belle Saison Approche

DES PIEDS SAINS NE FATIGUENT JAMAIS

Conservez vos pieds parfaits

avec une paire de nos souliers bien ajustés.

● **Venez choisir votre prochaine paire de souliers pour le printemps... Nous avons un choix superbe dans les plus nouvelles couleurs.**

BLEU –:– VERT –:– ROUGE,
ETC.

Dans tous les prix.

● **Pour rehausser l'apparence de votre toilette, ajoutez la touche magique des bas de soie ....**

"CHATELAINE"

75c ET $1.00

C'EST LE TEMPS DES CAOUTCHOUCS ET DES RAINETTES.

NOUS AVONS PLUSIEURS MODELES NOUVEAUX DANS LES SOULIERS POUR BEBES

0 A 4

SOULIERS POUR FILLETTES ET GARÇONS

95c - $1.15 - $1.45

ET PLUS

SOULIERS POUR HOMMES,
5½ A 12
NOIRS OU BRUNS

$2.00 A $12.00

CHAUSSURES D'OUVRAGE — Noires ou brunes — 6 à 11

PLUSIEURS QUALITES **$2.50 - $3.00 - $3.50 - $4.00 - $5.00**

BOTTES EN CAOUTCHOUC pour enfants – garçons – hommes, toutes de la première qualité

● **Toutes les marchandises que nous vendons sont garanties pour donner satisfaction pour le prix que vous payez. – Si vous n'êtes pas satisfait, dites-le nous, car nous voulons donner satisfaction à tous nos clients.**

Geo. St. Germain

Chaussures en Gros et en Détail

Tél. 84w - - 250-252, Richelieu

CELEBRATION DE LA FETE DE DOLLARD A BEDFORD

Sous les auspices du Comité Régional de la langue française de Missisquoi.

La troisième assemblée du comité régional de la langue française de Missisquoi eut lieu dernièrement à la salle des Chevaliers de Colomb, à Bedford.

Assistaient notamment, Messieurs les curés Eugène Lagacé, Louis Forest, Léo Lanoue, Richard Lecomte, Armand St-Pierre, Révérend Frère Marie-Eudore, de Bedford, Mtre. Maurice Fortin, J. B. Gendron, Emile Demers, président de l'A. C. J. C., de Bedford; Omer Poutré, de St-Ignace de Stanbridge; Arcade Larochelle, ferme des Brises, Ste-Sabine; Gaston Corriveau, ferme Ste-Hélène; Henri Dupuis, ferme des Deux-Routes, St-Pierre de Véronne; Joseph Favreau, Raphaël Lasnier, Delvini Jetté, ferme St-Bernard; Paul Gingras, verger de Haute-Roche, de Dunham; Raoul Demers, Dr. S. Perron, J. D. Ducharme, inspecteur d'écoles, Cowansville; Philippe Poissant, St-Armand; Maurice Hallé, ferme de Claireaux, Sweetsbur, etc.

M. J. B. Gendron propose un vote de remerciements aux Chevaliers de Colomb de Bedford pour leur appui enthousiaste. Cette proposition est secondée par M. Arcade Larochelle, ferme des Brises, de Ste-Sabine.

Le comité régional prend connaissance d'une lettre du secrétaire général du congrès de Québec, approuvant hautement le programme d'action conçu pour Missisquoi.

On forme un comité de finance ainsi constitué :

M. l'abbé Eugène Lagacé, ptre.-curé, de Bedford.

M. Raoul Demers, de Cowansville.

M. Fortin Fortin, N.P., de Bedford.

On arrête ensuite les grandes lignes de la célébration à Bedford, en mai prochain, de la fête de Dollard.

Cette célébration comprendra une partie religieuse, sous la direction de M. l'abbé Lagacé, une partie oratoire dans l'après-midi et le soir une partie artistique confiée à Me Maurice Fortin.

A l'instigation de Messieurs J. B. Gendron, marchand, Maurice Fortin, avocat, et Raoul Demers, les délégués suivants sont choisis pour représenter le comité régional au congrès de Québec.

M. l'abbé Eugène Lagacé, ptre.-curé, Bedford;

M. l'agronome Paul Gingras, Dunham;

M. l'inspecteur d'écoles J. D. Ducharme, Cowansville.

M. Maurice Hallé, ferme des Claireaux, Sweetsburg.

M. l'abbé Richard Lecomte, ptre-curé, explique le programme d'action du comité de Dunham.

o-o-o

DERNIER APPEL

Avant le "Gala musical" du 12 avril.

Lundi prochain, le 12 avril, le "Cercle Philharmonique de Saint-Jean" donnera son "Gala Musical". Vous nous pardonnerez de tant insister, mais, pouvons-nous laisser inaperçu le travail ardu de nos musiciens? Pouvons-nous vous laisser manquer l'occasion unique d'entendre les si célèbres et si difficiles ouvertures "Tannhauser" et "1812"? Veuillez le croire, ces pièces sont rarement au programme des fanfares amateurs. Venez constater le progrès accompli par votre Cercle, toujours sous l'habile direction du Dr. Norbert Boisvert. Nous sommes assurés de surpasser le brillant succès de notre dernier Gala, et ceci, sans présomption.

Quatre jours seulement nous séparent de ce concert, encore quatre jours pour acheter les derniers billets. Etant donné la bonne acoustique du Capitol, nous vous faisons remarquer que tous les sièges ont la même valeur pour une telle soirée.... car ce n'est évidemment pas un concours de beauté. Ainsi, hâtez-vous, nous vous assurons une soirée musicale agréable, reposante et de tout premier ordre. Venez en foule applaudir le succès de votre corps de musique et manifester votre intérêt pour la cause de la bonne et saine musique.

LE COMITE.

o-o-o

Emission de la langue française

La quinzième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française au Canada aura lieu mardi, le 13 avril, de 7.45 à 8 heures du soir.

Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada, et comportera une courte allocution du Rév. Père Alexandre Dugré, s. j.. de Montréal et un programme musical par le double quatuor du Congrès.

Bingo à Sabrevois

Mardi, le 13 avril, le public des paroisses voisines est invité à prendre part à un Bingo qui sera donné au sous-sol de l'église, au profit des oeuvres paroissiales . L'admission est au prix populaire de 35 sous pour 15 parties, vestiaire et goûter compris. On pourra aussi avoir droit à deux "spéciaux", en achetant de nouvelles cartes, à raison de 10 sous chacune et de trois pour 25 sous. Un intéressant programme de musique, de chant, de déclamation ainsi qu'une comédie viendront agrémenter la soirée.

L'organisation est sous la direction de Mmes Alphonse Tougas et Philippe Bissonnette.

Comme par le passé, Sabrevois compte sur une assistance nombreuse et généreuse.

En foule, donc, au BINGO, à Sabrevois, mardi, le 13 avril.

o-o-o

A LA MAISON STE-BERANDETTE

Des retraites fermées pour dames et jeunes filles auront lieu à la maison Ste-Bernadette, rue Champlain, aux dates suivantes:
Du 8 au 11 avril pour jeunes filles.
Du 12 au 15 avril, pour dames.

LA SEMAINE AUX QUILLES

Chez les dames, Mlle A. Mayrand remporte les honneurs. —Chez les hommes, MM. Cutler, Downs, et H. Brault se signalent.

La cédule de la ligue commerciale des Petites Quilles s'achève. Dans les dernières parties jouées au cours de la semaine, les cinq équipes gagnantes ont toutes remporté trois parties sur leurs adversaires. M. Cutler, de la D. Blank Book, a roulé la meilleure partie simple, 170. M. Downs de la même équipe a obtenu le plus haut total, soit 479. M. H. Brault, de la United Auto Parts, vient ensuite avec une partie simple de 169.

RESULTAT

Monarch	629	627	591	1847
Nnited Auto P.	439	603	410	1392
Dom. Blank Book	677	644	693	2014
Elks	552	579	481	1612
Shick Shaver	507	577	542	1626
Longlois Boys'	412	494	500	1306

CHEZ LES DAMES

Chez les dames, les équipes Mickey Mouse, Maroon, Canadian et Richelieu ont remporté trois parties sur leurs adversaires. Mlle A. Mayrand, du Mickey Mouse s'est signalée en roulant la meilleure partie simple, 132. Mlle G. Chrétien, du Singer, et Mme McMillan du Canadian viennent ensuite avec une partie simple de 129.

RESULTAT

Richelieu	369	334	365	1068
Singer	342	293	294	929
Mickey Mouse	356	422	352	1130
Horse Shoe	299	347	333	979

o-o-o

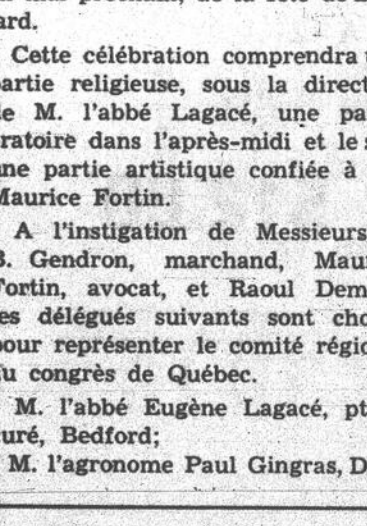
Ici et là

La N. H. L. a un livre de règlemens de cinquante pages, mais sont-ils observés? Ceux qui ont assisté à la série Canadien-Détroit se demandent même si les arbitres ont lu les règlements au moins une fois dans leur vie. Au cours de la série tout fut permis. McDonald, des Red Wings prit cent fois des plongeons pour démolir un ailier du Canadien qui n'avait même pas le disque en sa possession.

—o—

Il y eut exactement onze ans, le 27 mars, que mourait Georges Vézina, le célèbre gardien de buts du Canadien pendant plus de quinze ans. Son souvenir vit toujours dans le monde du hockey.

Désirez-vous DÉCORER À NEUF votre maison?



Le PLAN D'AMÉLIORATIONS AUX HABITATIONS vous rend la chose facile

Procurez-vous l'argent voulu pour améliorer votre maison à n'importe quelle succursale de banque.

Cette annonce est émise par le Comité local d'Améliorations aux Habitations et est défrayée par les entrepreneurs et contracteurs de Saint-Jean.

PLAN D'AMÉLIORATIONS AUX HABITATIONS

Bois de Construction
(de toutes sortes)
à
BAS PRIX

SERVICE COURTOIS
et
RAPIDE

LA TOUR & DUPUIS, INC.
163, Rue COLLIN - Téléphone 129
Saint-Jean, Que.

Specialistes en Decoration de Maison depuis 1908.

LE DOMAINE DU SPORT

LE BANQUET EN L'HONNEUR DU CLUB DE HOCKEY D'IBERVILLE

Le banquet est offert par la Chambre de Commerce d'Iberville. — Plus de deux cents convives y prennent part.— M. l'abbé Nérée Lévesque, curé, l'Hon. Wilfrid Gagnon, M. Louis Régnier, maire, et autres adressent la parole.

Iberville, D. N. C. — Le banquet, organisé par la Chambre de Commerce d'Iberville en l'honneur du "Club de Hockey Iberville, a remporté un très vif succès. Environ deux cents convives remplissaient la nouvelle et spacieuse salle de l'Hôtel de Ville. La franche cordialité de tous, les décorations aux couleurs vives, les airs populaires joués au piano par M. Jérôme Goyette, tout contribuait à créer une atmosphère de gaieté.

Plusieurs personnalités prirent part à ce banquet. On remarquait à la table d'honneur: M. Armand Goyette, pharmacien et président de la Chambre de Commerce, accompagné de Mme Goyette; M. l'abbé Nérée Lévesque, curé de la paroisse de Saint-Athanase; l'Hon. Wilfrid Gagnon, industriel de Montréal, ex-ministre du Commerce et de l'industrie à Québec et directeur du Canadien National; M. Maurice Forget, courtier et co-directeur du Club de Hockey Canadien, de Montréal; M. Louis Régnier, maire d'Iberville; M. R. S. Waggar, président de la British-American Oil Co. Lted.; M. J. I. Bilodeau, représentant la Chambre de Commerce de Saint-Jean; M. et Mme Théophile Choquette, Mlle Evelyne Régnier, M. Alain Tassé, M. Georges Tremblay, M. et Mme Omer Bessette, M. et Mme L. J. Manny, MM. G. Lowe et M. Montgomery, de la British American Oil.

Les joueurs du Club de Hockey étaient au complet, sauf M. Jules Gervais, retenu chez lui par la maladie.

M. A. GOYETTE

Le banquet était présidé par M. Armand Goyette. Celui-ci souhaita la bienvenue à tous, en les remerciant d'être venus en aussi grand nombre. Il souligna le fait que le club local de hockey a grandement contribué à faire mieux connaître Iberville. Il ajouta que, grâce à la générosité de M. Théophile Choquette et de M. Wagger, une coupe sera présentée non seulement au Club, mais à chacun des joueurs.

M. R. E. Wagger

M. R. E. Wagfer, invité à adresser la parole, se dit heureux d'être de la fête. Il fait l'historique du jeu de hockey. Il fait des éloges de M. T. Choquette qui, dit-il, est l'ami de tous et spécialement à la B. A. Il exprime le désir de revenir au prochain banquet en l'honneur du Club de Hockey Iberville.

MM. T. Choquette et R. E. Wagger présentent ensuite les coupes aux joueurs, à MM. Lucien Larivière, André Choquette, P. Martin, Sydney Farrar, Fred St-Louis, Adrien Moreau, Armand Barabé, S. Rollo, Gérard Lavoie, E. Forgrave, Charles Choquette, A. Beatty, Bill Ouimet et Alphonse Habel.

Des fleurs et un cadeau sont aussi offerts à Mlle Simone Ouimet, candidate à la vente des billets pour le banquet.

La coupe du Club est présentée à M. Alain Tassé, par M. Maurice Forget.

M. A. TASSE

M. A. Tassé adresse alors quelques mots. Il remercie la Chambre de Commerce d'avoir organisé une fête en l'honneur de son Club. Il exprime sa gratitude à la B. A. O. Co. Lted. des dons faits non seulement cette année, mais aussi l'an dernier. Il fait part que M. J. O. Gamache a aussi fait cadeau d'une coupe méritée par M. André Choquette, premier compteur de la Ligue Mont-Royal; il ajoute que M. Alfred Duclos donne aussi une montre-bracelet à M. Jules Gervais pour son bel esprit sportif. M. Tassé termine en disant que cette année le Club a établi un record en gagnant treize parties consécutives et que, l'an prochain, c'est le championnat qu'il se réserve.

M. A. Goyette, après avoir remercié M. Tassé, de son dévouement au sport à Iberville, annonce que celui-ci fait cadeau à chacun des joueurs, d'une somme de $25.00. Il présente ensuite comme orateur, M. Maurice Forget.

M. M. FORGET

M. Forget se dit heureux des succès du Club de Hockey Iberville, pour lequel il a beaucoup de sympathie. Il souligne le fait que ceux qui jouent pour l'honneur remportent généralement le plus de succès. Il cite comme exemple Sylvio Mantha qui s'est amassé quelque cent mille dollars dans le hockey. Il prie MM. T. Choquette et A. Tassé de continuer à se dévouer au sport. Il promet lui aussi une coupe au Club. Il remarque que si Iberville veut en prendre l'initiative, son avenir industriel peut être des plus brillants. A cette fin, il lui offre sa collaboration.

M. L'ABBE N. LEVESQUE

L'orateur suivant est M. l'abbé Nérée Lévesque. Il se dit content du Club de Hockey Iberville, dont il se déclare l'un des actionnaires; il avoue même que c'est là l'un de ses meilleurs placements. Il se plaît à souligner la sympathie que manifestent au Club ses vicaires, MM. les abbés L. Benoit et R. Morin. Il encourage le mouvement lancé par la Chambre de Commerce pour accroître à Iberville l'industrie "qui aidera aux nôtres à gagner leur pain quotidien".

L'HON. M. GAGNON

Le président présente alors le conférencier, l'hon. Wilfrid Gagnon. Celui-ci, après avoir félicité le Club, parle des avantages d'Iberville comme centre industriel. Située près de Montréal, pourvue d'une magnifique voie navigable et de deux chemins de fer, traversée par deux routes nationales, et groupant une population honnête et laborieuse, cette ville est l'une de celles où de petites et même de grandes industries peuvent devenir florissantes.

M. Gagnon dit qu'il est en faveur de la répartition de la richesse dans toutes les parties de la province. Pour obtenir cette fin, il faut que chaque petit centre ait ses manufactures. C'est d'ailleurs le meilleur moyen de combattre l'américanisme, le communisme et autres maux en isme.

Afin de mettre sa théorie en pratique, il se dit prêt à faire sa part pour aider Iberville dans ce domaine. Sans rien promettre, il confie cependant qu'il serait disposé à venir établir à Iberville une manufacture de chaussures.

En terminant, il remercie l'assistance de l'accueil sympathique qu'il a reçu et promet de revenir sous peu.

M. L. REGNIER

M. L. Régnier, au nom de la ville, souhaite la bienvenue aux distingués visiteurs. Il remercie spécialement M. W. Gagnon de sa conférence et l'exhorte à mettre à exécution son projet. Il déclare que le Conseil de Ville sera toujours prêt à seconder la Chambre de Commerce dans ses efforts pour établir chez elle des industries. Il dit que si sa ville n'a pas encore la quantité elle a du moins la qualité. Le Club local en est une preuve. Vu la publicité faite par ce club. M. Régnier annonce que le Conseil a décidé lui aussi de lui faire un cadeau utile.

Ce banquet avait été préparé par M. Gustave Lorrain, hôtelier, d'Iberville. Les convives furent unanimes à remarquer l'excellence des mets et la rapidité du service.

Le Comité chargé de l'organisation de cette fête ss composait de MM. Georges Tremblay, Gustave Lorrain, Elorie Chaput, et L. J. Manny; M. A. Goyette en faisait partie ex-officio.

—o-o-o—

Ici et là

Le Canadien a terminé une belle saison, sa meilleure depuis cinq ans. Ses vaillants porte-couleurs ont bataillé dans des circonstances difficiles. Le trépas de Morenz, les accidents à plusieurs des joueurs, la mort du médecin du club en pleine élimination, à Détroit, ont été autant de facteurs déprimants qui n'ont certainement pas aidé le Canadien.

—o—

La ville de Hull fera la construction d'un aréna d'ici peu. A Saint-Jean, ça ne presse pas encore, il faut bien discuter un peu la chose.....

—o-o-o—

Quilles

8 AVRIL

Langlois Boys' vs United Auto P.

12 AVRIL

Détail entre le 4e et le 5e

13 AVRIL

Détail entre le 3e et le 4e

14 AVRIL

Détail entre le 2e et le 3e

La Vente Originale Rexall a Un Centin

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, les 14 - 15 - 16 - 17 avril

● **Payez le prix régulier d'un article et prcourez-vous en un autre semblable pour seulement un centin.**

QUELQUES SPECIAUX :

MELOIDS	2 pour	$0.26	POUDRE STORK pour bébés,	2 pour	.26
TEINTURE D'IODE	2 pour	.26	POUDRE SHARI	2 pour	.26
ORDELIES	2 pour	.26	TALC GARDENIA	2 pour	.36
LAIT DE MAGNESIE REXALL, 32 oz.	2 pour	.76	POUDRE GARDENIA	2 pour	.51
HUILE DE RINCIN	2 pour	.26	CREME JONTEEL	2 pour	.51
CARICA BILE TABLETS,	2 pour	.51	ROUGE GARDENIA	2 pour	.51
BOEUF FER et VIN,	2 pour	1.01	POUDRE DENTITRICE MI 31	2 pour	.36
GOUTTES EPHEDRINE POUR LE NEZ ET LA GORGE,	2 pour	.51	SAC A EAU CHAUDE	2 pour	1.01
PURIFICATEUR DU SANG,	2 pour	1.01	BROSSE A DENTS	2 pour	.26
SIROP D'HYPOPHOSPHITE,	2 pour	1.01	CREME DENTIFRICE KLEENZO, gros tube,	2 pour	.41
			AGAREZ COMPOSE	2 pour	1.01

-:- Très Spécial -:-

FORGET-ME-NOT

POUDRE POU LA FIGURE	1.00
CREME DU JOUR	.50
CREME DE NUIT	.50
VALEUR DE $2.00, LE TOUT POUR	.99

-:- Très Spécial -:-

FORGET-ME-NOT

CREME A BARBE DE	.35
BOUTEILLE DE LOTION	.50
BOITE DE TALC	.35
Valeur de $1.20, pour	.79

PLUS DE 300 PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET AUTRES SPECIALITES.
VOYEZ NOS ETALAGES ET NE MANQUEZ PAS CES OCCASIONS.

GIROUX & POULIN
Enrg.

55 rue St-Jacques — Saint-Jean

Tel. 35

Chez les Jeunes

ÉDUCATION

Dans ces ces dernières années, on s'est beaucoup préoccupé de l'instruction.

On a beaucoup discuté sur le contenu des programmes et sur le surmenage scolaire. Les parents se préoccupaient des examens de leurs fils et de leurs filles, et leur réussite au "bachot" hantait leurs nuits.

Mais on semble, par contre, avoir négligé l'éducation.

Or, il n'y a pas que l'instruction qui compte. Il n'y a pas que la connaissance qui serve dans la vie: il y a aussi les valeurs spirituelles et morales.

Et il vaut mieux "tête bien faite, que bien pleine."

Si la famille semble perdre de vue l'importance de l'éducation, quelqu'un l'a découverte dans plusieurs pays d'Europe :

C'est l'Etat.

En France, le Ministère de l'Instruction Publique est devenu Ministère de l'Education Nationale. Ce qui est encore peu de chose.

Les partis politiques entreprennent une "oeuvre éducatrice" (?) ce qui est déjà plus dangereux.

Les dictateurs éduquent non seulement l'enfant, mais le citoyen. Ce qui est plus grave, car les moyens modernes de publicité et de propagande décuplent leur puissance éducative.

Les Evêques de Belgique mettaient en garde, à Noël, tous les catholiques belges contre ce monopole de l'instruction : "Dans le "régime autoritaire" que certains envisagent, toute la jeunesse sans distinction, depuis la sortie de l'école jusqu'au service militaire, serait placée entre les mains de l'Etat sous prétexte de recevoir une éducation nationale, en réalité pour être inféodée au régime. Nous mettons toutes les consciences catholiques en garde contre une innovation si contraire à nos traditions et dont le danger et la nocivité sautent aux yeux." (Annales de la Jeunesse Catholique française, janvier 1937, page 38).

Chez-nous, si le danger n'est pas immédiat à ce point de vue, il l'est toujours, dans la mesure où les catholiques ignorent pratiquement que les premiers droits en matière d'éducation reviennent à l'Eglise et aux parents. Aussi est-il bon de rappeler cette vérité de temps à autre, et particulièrement à une époque où l'on parle tant d' **"Education Nationale".**

Et il semble qu'il soit maintenant devenu plus aisé de donner quelques idées à une masse désemparée, que d'éduquer un enfant. Sans doute parce qu'une conscience collective est plus malléable pour qui sait s'y prendre.

Ou peut-être parce que précisément, il n'y a plus de "consciences individuelles", plus de personnalités.

●

Nous, nous voulons des personnalités fortes.

Jeunes encore, nous voulons achever notre éducation.

Quand nous aurons charge d'âmes, nous éduquerons nos fils et nos filles.

Car l'enfant appartient à la famille, non à l'Etat.

Nous veillerons à la formation intellectuelle de nos enfants; mais nous formerons aussi leur jugement, leur volonté, leur coeur et leur âme.

D'ailleurs l'Etat n'y perdra rien: formant des "personnes" nous formerons des citoyens.

JEUNESSE.

(Jeunesse—avril 1937).

Le grand bingo des scouts

Pour la première fois depuis leurs deux années d'existence, la 1ère et la 3ème troupe Saint-Jean viennent tendre la main au public sympathique de Saint-Jean.

Il n'est pas nécessaire de montrer tout le bien que le Scoutisme fait à ces jeunes, ni les services déjà nombreux que les petits Scouts ont rendus en maintes circonstances aux différentes associations de notre paroisse, il n'est pas nécessaire non plus d'exposer en détails les besoins que nécessitent le bon fonctionnement de ces troupes, car aujourd'hui, le public sait que les oeuvres pour se soutenir ont besoin non seulement de l'appui moral et sympathique mais parfois d'un appui financier; c'est ce point qui a nécessité la présente organisation. Afin d'encourager davantage la population à assister nombreuse à cette soirée de Bingo, le Comité a cru bon de se procurer des prix magnifiques, tous pourront s'en rendre compte en allant visiter la vitrine de LeSieur et Frère.

Ceux qui ont des billets voudront bien signer leur nom au dos du billet avant leur arrivée dans la salle et le déposer en entrant dans la boîte de tirage. Il est certainement bon de rappeler qu'il y aura de superbes prix de présence dont deux $2.50 en argent. Ceux qui n'ont pas encore pu se procurer des billets pourront le faire à leur entrée dans la salle. En foule donc vendredi soir à la salle du Sacré-Coeur rue Laurier, le 9 avril à 8.30 hrs.

A l'avance un cordial merci à tous les bienfaiteurs.

Le Comité Protecteur des 1ère et 3ème Troupe Saint-Jean.

SI LES MAMANS SAVAIENT

L'HISTOIRE D'UN PETIT GARÇON D'ASCENSEUR

—"Vous voyez bien, Monsieur, qu'il a trouvé une place!"

La maman qui m'adresse ce titre de "Monsieur", est une brave femme, comme le sont toutes les mamans de chez nous.

Son Louis, un beau garçon joufflu de 14 ans ,a terminé ses classes.

Lors d'une visite que nous faisions aux débutants au travail, nous avons donné le conseil que, vu la crise, il valait mieux pour le garçon qu'il continue à suivre des cours professionnels. Il avait du goût pour le bois, comme son père. Il aurait fait un très bon menuisier d'ici quelques années.

Malheureusement, la misère s'est installée à ce foyer depuis la mort du père, et Louis a encore deux petites soeurs qui vont en classe.

Alors, il fallait que Louis gagne le plus possible..... pour amener un peu d'eau au moulin.....

La maman a donc cherché..... et elle a trouvé, avant que nous ayons pu faire les démarches à l'école professionnelle, pour avoir la gratuité.

Elle a placé Louis à l'Hôtel C..... Cet hôtel se recommande surtout à l'attention de la clientèle par un souci de s'attacher comme personnel, des personnes à la figure sympathique.

Le facies des garçons d'étable et le port majestueux de l'ouvreur de portières font partie de la publicité. Pour les "types du métier", l'hôtel se signale surtout par une "pingrerie noire" dans le paiement des appointements.

Plus l'uniforme est chamarré, plus petit est le salaire.....

Les joues roses de Louis lui valurent la place de Lift (garçon d'ascenseur. Malheureusement les montées et descentes le rendaient malade et il échoua dans la cabine téléphonique. La dite cabine n'a aucune communication avec l'air extérieur. Elle a 1½ verge de surface.

Louis a bientôt perdu ses belles joues roses; il a maintenant le teint mal, les yeux cernés et n'a plus d'appétit

Toutes ses heures d'inaction dans sa cabine, il les passe à lire, à lire n'importe quoi, jusque et y compris les illustrés abandonnés par la clientèle "spéciale" de l'hôtel.

Terni aussi le regard clair de Louis. Il était pourtant si content de travailler.... de pouvoir gagner.... d'aider sa mère.

Oui, mais.... il en a tant entendu sans le vouloir.... au téléphone. Il en a tant reçu de ces coups d'oeil odieux de certains clients et de certaines clientes!

Non..... Louis ne peut plus rire!

o-o-o

HEURE CATHOLIQUE

La causerie à l'Heure catholique du 11 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. Lucien Martinelli, P. S. S., professeur de philosophie à l'Externat Saint-Sulpice. Les causeries de l'Heure catholique sont consacrées cette année aux directives pontificales. Le conférencier exposera les directives pontificales sur le socialisme.

Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, programme musical exécuté par le Coeur Pie X, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S.

M. Ovila Péladeau

ANNONCE AU PUBLIC, LA REOUVERTURE DU

Café Richelieu

17 PLACE DU MARCHE SAINT-JEAN

SOUS SA DIRECTION PERSONNELLE

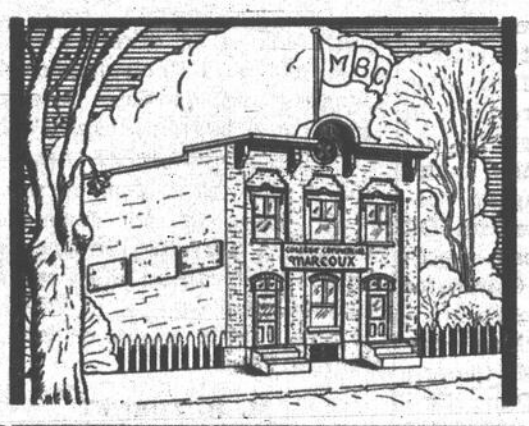
INVITATION SPECIALE AUX CULTIVATEURS

Vous trouverez toujours le même bon service.

Collège Commercial Marcoux

Anglais, sténographie, comptabilité, ouvrage général de bureau, etc.

JOUR & SOIR DIPLOME



Demandez notre prospectus gratis.

194, Jacques-Cartier, SAINT-JEAN

Tél. 732-W

Le Jour et la Nuit Tel. 148

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

SERVICES D'AMBULANCE

LANGLOIS

ST-JEAN

ICI ET LA

Mt-Saint-Grégoire

Mont-Saint-Grégoire, D. N. C.—Samedi dernier, étaient célébrées les funérailles de M. Wilfrid Boucher, époux de dame Yvonne Kaigle. Il était âgé de 55 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 13 enfants: Mme Horace Brault (Dolorès); Mlles Léona et Berthe; Lucien, Edgar, Aldéo, Antonio, Yvon, Emilien, Eugène, Conrad, Jean-Louis et Germain. Deux frères lui survivent: MM. Joseph et Zéphir Boucher; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs. Les funérailles éàtaient dirigées par la maison O. Langlois.

A la famille éplorée, vont nos sincères sympathies.

—M. Armand Kaigle, M. et Mme Alcide Barrière étaient ces jours derniers, en voyage d'affaires à Montréal.

—A l'occasion du décès de M. Wilf. Boucher, MM. et Mmes Hervey Kaigle, de Burlington, et Phil. Lalancette, et M. Guil. Kaigle, de Montréal, étaient parmi nous.

—Dimanche dernier, de nombreux membres du Club "Beagles & Taïo" se réunissaient à la cabane à sucre de M. E. Goineau. Plusieurs groupes, parents et amis étaient aussi les hôtes des nombreux propriétaires d'érablières en notre montagne et ont passé des heures agréables à lécher la palette et déguster la bonne tire que seule notre belle province sait procurer aux gourmets.

Mont Saint-Grégoire (Spécial)—La partie de cartes et Bingo de mardi dernier, le 30 mars, a remporté un très grand succès et les Dames de Ste-Anne organisatrices de cette soirée sont heureuse de remercier tous ceux qui d'une manière ou d'une autre y ont contribué.

Mme Ulric Desmarais, de Saint-Grégoire est l'heureuse gagnante du tirage d'un magnifique fauteuil, don des Dames de Sainte-Anne.

Mlle Réjane Bessette ayant vendu le plus de billets pour le fauteuil, reçut en récompense de son dévouement un joli coussin, don de Mlle Lucie Benoit.

PRIX DE PRESENCE :

1—M. Paul Normandin, nappe et serviettes, don de Mme P. Bédard, de Saint-Jean.

2—Mlle Lucie Benoit: coussin, don de Mme Ulric Desmarais.

3—M. Henri Louis Dextraze, boîte de papier à lettre, don de Mme A. Campbell.

4—Mlle Marie-Anne Boucher, bain-marie, don de M. le maire E. Benjamin.

PRIX DE DISTANCE :

Mlle J. Jetté, de Sabrevois: une potiche, don de Mme Adrien Gaulin.

5 PARTIES :

1—M. Albert Tarte: service à vin, don de Mme A. Quintin; 2—Mme A. Campbell: bain-marie, M. E. Benjamin; 3—Mlle E. Quintin: tapis natté, don de M. Laguë; 4—M. Adélard Deslauriers, une cravate, don de la Maison Payette, St-Jean; 5—M. Emile Monast: Jar à biscuits, don de Mme J. Dextradeur; 6—M. Hervé Tarte, nappe, don de Mme Oswald Benoit; 7—Mme Henri Monat: coffret à cigadettes, don de M. Racicot, Saint-Jean.

6 PARTIES :

1—Mlle Rachel St-Germain, nappe, don de Mme Adélard Charbonneau; 2—Mme Samuel Bessette: beurrier, don de M. C. Kaigle; 3—Mme A. Quintin, coussin, don de Mme Adonaï Quintin; 4—Mme Zoël Rondeau: nappe, don de Mme A. Choquette; 5—Mme Azarias Normandin, Tablier, don de Mlle B. Brassard, Laprairie; 6—M. Normand Normandin, paire de bas, don de Mme Ephrem Benoit; 7—Mlle R.-A. Normandin, vase à fleurs, don de Mme H. Tarte; 8—Mme N. Normandin, 6 verres à l'eau, don de Mme R. Baglot, Montréal; 9—M. Charles Gladu, bonbonnière, don de Mme A. Dauphinais.

5 PARTIES :

1—Mme A. Landry, paire de bas de soie, don de M. et Mme A. Quintin; 2—M. P. Lalanne, plateau, don de la pharmacie Bourgeois, St-Jean; 3—Mme Ovila Fournier, plateau, don de Mme H. Grammont; 4—Mme E. Boucher, plateau, don de Mme A. Campbell; 5—Mme H. Grammont, plateau, don de M. A. Bienvenue; 6—Mlle Rita Lalanne, papeterie, don de M. Lucien Tétrault; 7—M. R. Boucher, salière et poivrière, don de Mme Ovila Fournier.

4 PARTIES :

1—M. le curé Lafleur, une pipe, don de M. Albert Benjamin; 2—M. Hervé Choquette, une cravate, don de la Perfection, Saint-Jean; 3—Mlle Claire Bessette, plateau, don de Mme A. Dauphinais; 4—M. Grégoire Bessette, plateau, don de Mme O. Fournier.

3 PARTIES, 2 PARTIES, 1 PARTIE :

1—M. J. Samuel Bessette, cendrier, don de M. E. Ménard, épicier, Iberville; 2—M. Laurent Guillet, plateau, anonyme; 3—M. Eugène Bessette, une livre de café; 4—Mme Oswald Benoit, chandeliers et plateau, don d'une paroissiene; 5—M. Oswald Benoit, centres tricotés, don de Mlles Gendron; 6—M. Edéas Boucher: plateau; 7—Mme M. Desmarais, plateau à fruits, don de Mme Floride Lalanne; 8—Mme Aldéi Barrière, buste du frère André, don de Maison R. Bessette, Iberville; 9—Mlle J.-d'Arc Normandin, pot à l'eau, anonyme; 10—Mlle Lucie Benoit, bonbonnière, don de Mme Lerey, Saint-Jean; 11—Mme A. Massé, plateau, anonyme.

Une quantité de prix donnés par des paroissiens et des amis de St-Jean et des environs, furent donnés au Bingo.

La liqueur, servie au goûter, était gracieusement fournie par les Maisons "Gamache" et "Ménard", de Saint-Jean.

—o-o-o—

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — On annonce pour samedi, 10 avril, le mariage de Mlle Laurette Tremblay, fille de Mme Arthur Tremblay, à M. Joseph Duchesne, fils de Mme Anne Duchesne. Les nouveaux époux demeureront au village, dans la résidence de M. Duchesne.

—Mlle Lucille Bigras, de Montréal, fut l'invitée de Mlle Suzanne Carbonneau, durant une dizaine de jours.

—Mlle Eva Day, de Westmount, passait la fin de semaine chez Mme Arthur Normandin, Dimanche après-midi, elle était reçue chez Mme Henri Lussier et dimanche soir, chez Mlle Marie-Jeanne Monette.

Mlle Yolande Jolivet est revenue d'un séjour à Boucherville, chez son oncle, M. l'abbé J. B. Jobin, curé de Boucherville.

—En fin de semaine, M. et Mme Conrad Binette étaient de passage chez M. et Mme Alexandre Bonneau et M. et Mme Alexandre Binette.

—Mlle Olympe Robert était de passage à Montréal, dans le cours de la semaine dernière, à l'occasion du décès de M. Moïse Melançon, époux d'Aurore Martin.

—M. et Mme Juvénal Normandin, de Sainte-Thérèse, leur fille, Mlle Bernadette et leurs fils viendront demeurer dans notre village prochainement. M. Normandin a loué une résidence appartenant à M. Euphrone Cardinal, résidence où l'on fait actuellement de grandes réparations.

—Voici le rapport trimestriel des élèves de 7ième, 6ième et 5ième année, à l'école du village, sous la direction de Mme Guertin, inst.

7ième année: 1ère, Jacqueline Lavallée 83%; 2ième, Viateur Cardinal, 82%; 3ième Hervé Landry, 71.5%.

6ième année: 1ère, Jeannine Jolivet 92%; 2ième Bernard Dupuis 82%; 3ième Cécile Dupuis 79%; 4ième, Lucille Serre, 79%; 5ième, Roger Foucrault 76.5%; 6ième, Jacqueline Jolicvet 76.3%; 7ième, Noël Demers, 71%; 8ième, Georges Cardinal 68.1%; 9ième Germaine Carbonneau, 62.3%; 10ième, Aarmandine Martin, 62%.

5ième année: 1er, Maurice Hébert, 96.2%; 2ième, Simone Dupuis, 85.5%; 3ième, Henri Hébert, 82%; 4ième Rita Lécuyer, 80.9%; 5ième, Suavita Martin, 75.9%; 6ième Lucienne Tremblay, 73.2%; 7ième, Jean Lavallée, 72.6%; 8ième, Lauretta Hébert, 67%; 9ième, Robert Legrand, 66%; 10ième, Soupal Coupal, 56%.

—o-o-o—

Saint-Jacques

Saint-Jacques-le-Mineur, D. N. C. —Mercredi dernier, a été béni en notre paroisse, par M. le curé Laporte, le mariage de M. Josaphat Potvin, à Mlle Jeannette Taylor. Après la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée. Dans l'après-midi, l'heureux couple partit pour voyage. Nos meilleurs voeux.

—M. et Mme Orpha Lucier, de Saint-Jean, en promenade dimanche dernier, chez M. Arcade Lucier.

Chambly-Canton

Chambly-Canton, D. N. C. — Ces jours derniers, au milieu d'une affluence de parents et d'amis, en l'église Saint-Joseph de Chambly, eurent lieu les funéailles de Mlle Laurette Saint-Jean, fille bien-aimée de M. et Mme Frédéric Saint-Jean, née Eva Perrault.

Elle laisse dans le deuil, trois frères, MM. Romuald, Lucien, Raymond; quatre soeurs, Mlles Rachel, Lénora, Lya et Gilbert. Deux belles-soeurs, Mmes Romuald et Lucien Saint-Jean. Quatre neveux, Gilles, Gaétan, Claude, André et deux nièces, Mlles Jeanne et Huguette Saint-Jean.

—Samedi dernier, eut lieu le mariage de M. Rolland Collette à Mlle Marie-Anne Mercier. M. Ernest Collette était le témoin de son fils, M. Georges Mercier accompagnaitt sa soeur. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents du marié; ensuite l'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

—o-o-o—

Sabrevois

Sabrevois, D. N. C. — Samedi, le 3 avril, avait lieu en notre église paroissiale, le mariage de Mlle Lina Ménard et de M. A. Larose, fils de M. Arsène Larose, de Saint-Alexande. Il y eut réception chez les parents de la mariée. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

—M. l'abbé Maurice Tougas ainsi que plusieurs parents, étaient en visite chez M. Alphonse Tougas, ces jours derniers.

—M. et Mme Albert Tougas étaient de passage à Montréal, dimanche dernier.

—Mlle Béatrice Duchesneau était en visite à Sabrevois, dernièrement.

Abonnement pour la glace – 1937

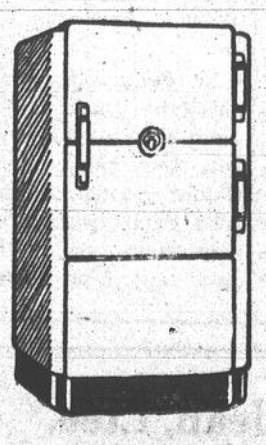
Comme par les années passées, nous aurons un solliciteur qui prendra les abonnements pour la glace, à partir du 12 avril, dans Saint-Jean et Iberville.

En continuant à prendre de la glace naturelle, vous épargnerez beaucoup d'argent, en conservant votre capital.

GLACIERES BAILLARGEON

264, RUE CHEMPLAIN : -: TEL. 1300

"Mon réfrigérateur électrique fonctionne à un coût de quelques sous seulement par jour."



On peut aisément affirmer qu'un réfrigérateur électrique moderne paye ses frais et il est aussi facile de le démontrer. Vous pouvez en avoir la preuve chez vous.

Votre réfrigérateur électrique commence à économiser dès qu'il est installé. Il économise de trois manières. Premièrement, en supprimant le gaspillage des aliments. Deuxièmement, il vous permet des achats en plus grande quantité, car vous savez que ces provisions se conserveront. Et troisièmement, parce que le fonctionnement de votre réfrigérateur coûte moins que jamais — beaucoup moins annuellement, que la dépense pour de la glace. Renseignez-vous au sujet de nos termes de paiements commodes.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les Idées et les Oeuvres

VIA DELL'IMPERO

par ARMAND RACICOT, prêtre
(Suite)

Mais le temps nous presse. Hâtons-nous et continuons. Voici maintenant le forum d'Auguste. Autrefois on entrait naturellement dans le forum de Trajan par le forum d'Auguste. Pour le besoin de la cause, nous ferons le contraire. Au fond, barrant l'horizon, une muraille géante; elle servait vraisemblablement à masquer tout un lot de disgracieuses masures ou bien à protéger les édifices et le temple contre les incendies qui s'alumaient fréquemment au sein de ces vieilles maison de l'arrière faites de bois pour la plupart. Au centre, le temple de Mars Ultor. L'histoire de ce temple est connue: Octave poursuit les assassins de son oncle; à Philippes, il doit leur livrer une bataille décisive; s'il est vainqueur et assouvit sa vengeance, il érigera un temple à Mars Vengeur. Or il fut vainqueur, et le dieu eut son temple, superbe, somptueux. Les trois magnifiques colonnes demeurées intactes évoquent à longs cris le souvenir de leurs campagnes. D'autres colonnes surgissent. Un toit de bronze vient s'entabler sur les colonnes. Silencieux, l'imagination en laisse, on perd vite la notion de la vie actuelle. C'est le bruit d'une autre vie qui monte, s'élève et nous enveloppe tout entiers. La place se peuple de gens vêtus de toges qui montent les degrés du temple avec un air de majesté; d'autres s'appuient aux colonnes; d'autres causent de leurs enfants, de la politique, de la guerre, de la paix du grand Auguste; d'autres préparent de brillantes conquêtes; d'autres ourdissent de ténébreuses conjurations. Comme tout cet ensemble devient formidable, éloquent, terrible!

Nous restons là, muets, une heure, deux heures, qui le sait? Nous trouvons toujours du nouveau. Mais il nous faut continuer; le temps, inlassable tracassier, nous manquera pour terminer. Nous devrions maintenant rencontrer le Forum de Nerva avec son temple dédié à Minerve, le Forum de Vespasien et son temple de la Paix. Les déprédations, les invasions des Barbares, les tremblements de terre, d'ignorantes et maladroites démolitions, ont tout rasé, ne laissant que des fragments sans importance. Désespérés, les archéologues ont refermé avec tristesse l'ouverture de leurs fouilles par le pavage de la **Via dell'Impero,** qui n'en continue pas moins sa noble course vers le colossal amphithéâtre, inévitable terme de nos pas.

Avant de l'atteindre, nous doublons à droite la basilique de Maxence ou de Constantin selon que l'on veut rappeler celui qui l'a commencée ou celui qui l'a terminée. Sur le mur de construction récente dont la mission est de consolider la chaussée de la basilique, de grandes cartes géographiques faites de marbres noirs et blancs attirent le regard. Approchons-nous pour mieux voir. On en compte cinq de ces cartes. On y suit avantageusement la prodigieuse progression territoriale des conquêtes romaines. C'est la distribution des marbres qui nous l'indique: d'abord, un point blanc, c'est la Rome de Rémus et de Romulus au VIIIe siècle avant Jésus-Christ; le blanc s'étend sur toute la péninsule, sur Cathage et Carthagène après les guerres puniques en 146 avant Jésus-Christ; à la mort d'Auguste, 14 ans après Jésus-Christ, le blanc couvre largement tous les littéraux des deux mers intérieures et les régions qui en dépendent; le blanc couvre enfin tout le monde connu et civilisé au temps de Trajan, 98-117 après Jésus-Christ.

Reste la cinquième carte qui ne craint pas d'étaler à l'univers ce qu'est devenue aujourd'hui cette puissance phénoménale de l'histoire! Amertume ou ambition? Ni l'une ni l'autre, mais seulement un idéal, un programme, une action, une patrie, une nation qui a reconquis sa place au soleil et prie les autres de ne l'oublier jamais.

Notre promenade est finie. Le Colisée nous barre la route. Arrêtons-nous. La mesure de nos impressions est pleine. Dégageons-en quelques-unes sur place.

Via dell'Impero! Le chemin que tu nous traces est donc le chemin du Colisée! Faut-il que tu nous exhibes les vestiges de tant de monuments sortis du génie constructeur de l'homme, que pour nous conduire au monument qui sera toujours marqué de l'empreinte de son génie destructeur? Ceux qui t'ont conçue, ceux qui ont présidé à ton aménagement, n'ont certes voulu rien autre que de projeter sur ces ruines les reflets de leur ancienne splendeur, mais, ce faisant, n'ont-ils pas en même temps mis en pleine lumière les causes profondes de la chute radicale de cette splendeur?

Via dell'Impero! Tant que tu nous montres les oeuvres admirables qu'ont érigées les vertus sociales de ceux que tu honores, tu nous prouves que matériellement cette civilisation romaine avait tout ce qu'il fallait pour durer toujours, mais quand tu nous invites à regarder verticalement au bout de ta course splendide, tu nous expliques presque malgré toi comment la masse de pierres qui t'arrête a fait rouler dans l'aime tes constructeurs d'hier! Non! Tu n'empêcheras jamais tes blocs de marbre, tes colonnes brisées, tes fûts blessés, tes frises, tes chapiteaux, de répéter aujourd'hui ce qu'hier ils ont entendue tant de fois: "Du pain et des jeux!"

Du pain! Princièrement installés dans leurs basiliques, les empereurs depuis longtemps avaient accoutumé leurs sujets à venir chercher gratuitement le pain qu'ils n'avaient pas gagné. Des jeux! Les empereurs depuis longtemps avaient mobilisé la fainéantise de leurs administrés vers l'amphitéâtre où ils ne ménageaient rien pour exciter toutes leurs passions. A la longue, le matérialisme le plus grossier anesthésia leurs facultés les plus nobles et abrutit leurs esprits. Quand le même appétit, la même stupidité, la même bestialité, précipitaient vers le Cirque les architectes puissants qui savaient concevoir de si nobles temples et les esclaves qui les exécutaient, les fins lettrés qui savaient chanter l'Iliade ou l'Odyssée et réciter des vers d'Horace ou de Virgile, quand le même mobile poussait irrésistiblement dans la même enceinte, sages, juristes, vestales, empereurs, chevaliers, soldats, les misérables, les déshérités, les scriminels, un nivellement inconcevable s'opérait chez tous les êtres vivants. Et c'était l'épouvantable spectacle de bêtes se déchirant dans l'arène sous les regards furieux d'autres bêtes ivres de sang sur les gradins!

Une civilisation qui fait oublier à l'homme qu'il est avant tout un homme est vouée à la plus complète décadence. Constructeurs de la cité nouvelle, au bout de l'Avenue de vos Empires, n'élevez donc jamais.... de Colisée!

ARMAND RACICOT, prêtre.
Rome, le 14 mars, 1937.

—o-o-o—

LES LIVRES

Au Mexique rouge

A l'église de Coyoacan, communion solennelle, ce matin. Les enfants défilent, blancs et frêles, sous les yeux de leurs maîtresses. Il y a de la joie, mais aussi de l'énervement, dans l'air, A cent cinquante pas, un peloton de communistes guette derrière la haie. Maria de la Luz devine le danger; elle tremble..... mais ne recule pas. Ses enfants du catéchisme vont recevoir Jésus, qu'elle leur a enseigné. Quand la dernière petite a franchi le portique, elle se tient à l'arrière, et monte la garde.

Jusqu'à l'offertoire, silence..... Quelques carcasmes tombent sur les vitraux, mais tout le petit monde prie pour le Mexique.

C'est le temps de la communion: Domine non sum dignus..... Les blasphèmes, les ricanements augmentent..... Des balles sifflent. Derrière ses petites communiantes, Maria surveille, debout.

.....Une à une les hosties blanches mettent Jésus au coeur de ces anges, puis de Maria. Elle ferme les yeux et retourne avec le Christ prendre son poste d'arrière-garde.

Tout à coup, un bruit d'enfer sort de terre..... Les Chemises Rouges hurlent contre le Christ-Roi. Maria s'avance sur le portique avec sa soeur Lupita ,et répond à la canaille: Vive le Christ-Roi! Les Rouges, exaspérés, déchargent leurs revolvers. Une balle atteint Maria au coeur. Le sang gicle sur sa blouse blanche et sa robe verte. La martyre s'affaise doucement aux bras de sa soeur, enroulée dans les couleurs de son pays. "Il faut mettre sa plus belle robe et porter ses plus beaux joyaux pour une première communion", avait-elle dit.

La première communion, ce matin-là, s'achevait par le martyre de Maria de la Luz, la grande fervente de l'Action catholique. Dans l'intime de leur petit coeur, les enfants promettent à Jésus de combattre et de mourir s'il le faut, pour lui.

En deux mots, tel est le drame palpitant d'une belle héroïne que vient d'immortaliser le R. P. Dragon, dans son ouvrage si lisant et si bien ilustré, Au Mexique rouge. L'on parle quelquefois de lectures inspirantes: en voilà une, à cent pour cent. L'on verra que les bons peuvent être aussi braves que les coquins.

L'on verra aussi que la grâce du martyre ne s'improvise pas, mais qu'elle se prépare. Notez cette phrase de Maria, présidente du cercle Sainte-Isabelle: "Notre cercle essaiera de détourner les jeunes filles des amusements mondains, où le bon Dieu est tellement offensé...."

Au Mexique rouge. Un volume in-12 de 250 pp. Prix 75 sous en librairie; par la poste, 85 sous. S'adresser au Service de Librairie, Le Richelieu.

—o-o-o—

Vacances payées pour ces employés

La déclaration que vient de faire à Montréal, l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, est une preuve additionnelle du désir des patrons de donner plus de considération au bien-être des ouvriers.

On accordera, chaque année. une semaine de vacances, avec paie, à tous les employés à gages de cette compagnie, ou de ses subsidiaires ou compagnies manufacturières associées, qui auront donné un service continu pendant une période de dix-huit mois. Bien qu'il soit stipulé que le service doit être continu, ces employés qui seront absents avec permis, ou encore dont l'absence sera causée par une fermeture de fabrique ou par un renvoi provisoire occasionné par la fluctuation dans l'emploi, coutumière à certains temps de l'année, ne perdront pas de ce fait le privilège de cette vacance annuelle.

Liturgie

Offices du dimanche, le 11 avril 1937

Deuxième dimanche après Pâques (Semi-double, ornements blancs)
Messe: "Misericordia".
2e oraison: saint Léon.
3e oraison: M.
Préface pascale.
Vêpres: semi-double du dimanche.
Une seule antienne: "Alleluia".
Hymne: "Ad regias".
Magnificat: "Ego sum pastor bonus".
Mémoire: saint Léon: O Doctor.

DIMANCHE DU BON PASTEUR

Ce dimanche est ainsi appelé parce que dans l'Evangile Jésus nous apprend qu'il est le bon pasteur, le gardien de ses brebis. (Catholiques). Enfin Jésus exprime le désir qu'il a de voir réunies dans son bercail toutes ses brebis; il veut montrer par là toute la peine qu'il a de voir un si grand nombre d'hommes vivre dans l'erreur et suivre de faux pasteurs.

Dans l'Epitre, saint Pierre nous rappelle que Jésus nous a toujours donné l'exemple de la douceur et du pardon des injures. Il nous a racheté par son sang et est devenu le pasteur et le gardien de nos âmes.

—o-o-o—

Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes.

La Rochefoucauld.

A. BEAUDRY FILS
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN - LICENCIE
235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.

FORD HOTELS
Choisissez l'Hotel le plus Economique. 750 chambres. Tarif: $1.50 à $2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable $1.50 à $2.50 Simple, pas de prix plus élevé. Radio dans toutes les chambres Rochester, Buffalo et Erie
TORONTO-MONTREAL

LESIEUR & FRERE
Entrepreneur de pompes funèbres
Installation ultra moderne
Corbillard — Chapelle funéraire.
Appareil pour descendre les corps.
Tapis de verdure.
Embaumeurs diplômés.
Pour le service d'ambulance,
Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ
LA NUIT : Tél: 1083 8e Ave. Iberville
LA NUIT: Tél. 404 170, rue Jacques-Cartier Saint-Jean.
LE JOUR LESIEUR & FRERE
169-171, rue Richelieu TEL: 238

United Auto Parts de Saint-Jean, Ltée.
187-189, rue Champlain TEL. 195 SAINT-JEAN
SERVEZ-VOUS DE NOTRE MACHINE SHOP
Elle est plus moderne et ne coûte pas plus cher.
W. A. DUMONT, Gérant.

Variez vos menus de poisson

Le poisson est un plat exquis pour diner de réception. En saison, on peut obtenir des effets très appétissants en se servant dans la cuisson, et dans les sauces, d'assaisonnement simples tels que moutarde préparée, sauce Worcestershire, ketsup, sauces Chici et tabasco, bouillon d'oignons et de légumes, alors que l'orange, le citron, les raisins frais, le piment rouge et les olives offrent un choix très varié de saveurs qui rehausseront le goût de n'importe quel poisson.

Dans la plupart des maisons, on use peu d'imagination en ce qui concerne la façon de servir les poisson et la sauce qui doit l'accompagner. Et pourtant, la garniture est tout un art, et la couleur a son importance — les mets devraient être garnis d'une manière aussi plaisante et agréable à l'oeil que le sont les feuilles d'érable à l'Automne.

Si vous avez un dîner en vue, faites à vos parents et amis la surprise de leur servir du poisson. Prenez deux tranches de flétan et recouvrez-les de chapelure fine et amisée, assaisonnez de sel et de poivre et d'un peu de sauce Worcestershire et faites frire à l'huile. La cuisson à l'huile est excellente, car le poisson ne s'attache pas à la poêle, ne brûle pas, ne dégage aucune odeur et prend une belle couleur dorée.

Pour l'accompagner, faites une sauce blanche légère, en employant deux cuillerées à soupe de beurre et une cuillerée à soupe de farine pour deux tasses de lait, ou une tasse et demie de lait et une demi-tasse de crème ou de lait évaporé. Assaisonnez bien la sauce avec du sel, du poivre et du paprika et une cuillerée à thé de sauce Worcestershire. Si vous désirez que ce plat ait un plus bel aspect, ajoutez une boîte de crevettes à la sauce après les avoir coupées finement. Faites cuire le tout pendant une demi-heure en battant de temps en temps pendant la cuisson avec un batteur d'oeufs mécanique. D'autres garnitures peuvent aussi être ajoutées, par exemple des raisins frais, des tranches d'orange et de citron rendent ce plat plus appétissant.

Le poisson préparé avec goût, est un plat que n'importe quel cordon bleu peut être fière de servir. On peut l'accommoder de tant de façons. Du poisson avec du poisson, du poisson avec des fruits, du poisson avec des salades croquantes, avec des champignons, des oignons, des piments et des fines herbes. La Nature est bonne pourvoyeuse. Elle fournit les fruits de la terre..... et avec un peu d'imagination, le jour du poisson peut être aussi plantureux qu'un banquet de Lucullus.

Et en plus de satisfaire nos palais, le poisson a aussi le pouvoir de satisfaire nos glandes thyroides en fournissant tout l'iode dont elles ont besoin. Les poissons de fer fournissent en abondance ce facteur essentiel et, il y a quelques années, des autorités compétentes déclarèrent que le saumon qui tenait une large place dans l'alimentation de certaines tribus Indiennes du Nord-Ouest, suffisait pour expliquer l'absence totale du goître dans cette région, alors que les blancs des alentours qui ne mangeaient pas de saumon en étaient presque tous affligés. De sorte que dans les régions intérieures où le goître ordinaire est une menace, il est bon d'apprendre à aimer les poissons de mer et à en servir aussi souvent qu'il est possible.

Ne jetez jamais les morceaux de poissons que vous découpez ou les arêtes, mais si vous employez du poisson qui doit être paré jetez les morceaux qui tombent dans une casserole avec quelques grains de poivre, un petit oignon, du sel et du poivre. Recouvrez d'eau froide et laissez bouillir jusqu'à ce que vous obteniez un bon bouillon fort. Ce bouillon forme une base pour beaucoup de sauces à poissons, surtout les sauces au beurre.

La soupe au poisson est aussi délicieuse. Au cours d'un récent voyage en Angleterre, Elizabeth Craig, nous démontra, dans ses cuisines d'essais à Lycorne, Bucks, ce qu'une soupe au poisson peut avoir de délicieux. On y prépare là des plats succulents capables de tenter l'appétit des rois ou des paysans. Et c'est là qu'Elizabeth Craig écrit des articles culinaires qui font sensation parmi les ménagères anglaises — et dernièrement, elle affirmait que la ménagère anglaise gaspillait plus de nourriture qu'il n'en faudrait pour payer la totalité de la dette nationale. Son travail consiste à démontrer comment pratiquer l'économie — comment faire des plats sauvoureux autant que nutritifs et elle s'est fait une grande renommée avec ses soupes.

Voici la récette de sa fameuse soupe au poisson: Trois-quarts de livre de sole, ou trois quarts de livre d'aiglefin en tranches. Placez dans une casserole, recouvrez de trois-quarts de tasse d'eau et mettez un oignon finement haché. Faites cuire à feu doux pendant 10 minutes. Passez. Enlevez les arêtes. Prenez l'eau du poisson, ajoutez-y trois tomates moyennes en tranches, 2 bonnes cuillerées à soupe de pommes de terre cuites, 1 cuillerée à soupe de beurre, 1 cuillerée à soupe de farine, une demi-chopine de lait, puis mélangez-y le poisson déchiqueté et le jus et faites cuire. Assaisonnez de poivre, sel et paprika et éclaircissez avec du lait pour obtenir la consistance voulue. Ceci fait une soupe délicieuse..... nourrissante et appétissante.

Et pourquoi pas aussi quelques boulettes de poisson pour le déjeuner du dimanche matin. La morue, par exemple, est riche en Vitamines A et B — salutaire aussi grâce à son contenu en sels minéraux tels que le calcium, le phosphore, les sels cuprifères, le soufre et l'iode. Essayez cette recette.

Boulettes de poisson cuites au four

Mélangez une tasse de poisson Canadien déchiqueté avec un oignon, du sel, du poivre, et une tasse de macaroni cuit. Ajoutez ceci à un oeuf battu. Formez des petites boulettes, placez-les dans une casserole beurrée et faites-les cuire au four jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Servez chaud sur canapés de pain grillé avec une Sauce au Raifort.

—o-o-o—

Les hommes sont avides d'émotion: leur enthousiasme est acquis à qui sait habilement la provoquer.

Napoléon.

Fernand Martin

184 Champlain, Tél. 900-J

Saint-Jean

VENDEUR

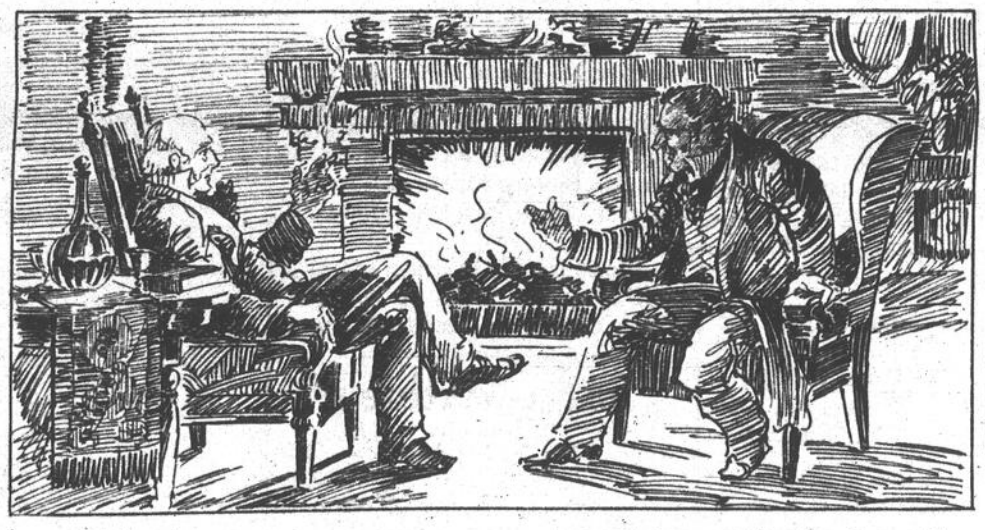
Relish, Moutarde, Langues marinées, Olives, Patates "Chips", Peanuts Salées, Noix sur cartes, "Napkins" (Papier), Papiers-Cirés, (Hot Dog), Tablettes (Pour mal de tête), Pierres à "Lighter", Biscuits aux Huîtres, (Boites de 5 lbs.), Pailles, Mouchoirs sur cartes, etc., etc.

Nous faisons le gros et le détail sur toutes ces lignes.

Une de perdue - Deux de trouvées

(G. de Boucherville) **Illustrateur: Jules Paquette**

Editeur:
L'Association catholique des Voyageurs de Commerce, des Trois-Rivières.



Après le souper le juge demanda au docteur Rivard de bien vouloir enfin lui présenter son compte pour qu'il s'acquittât de cette dette trop négligée. "De grâce, mon ami, répond l'hypocrite médecin, n'en parlons pas. Je réservais cette somme pour quelqu'oeuvre de charité. Vous la donnerez aux pauvres, sans dire d'où elle vient."

—"Je comprends, docteur, et je vous connais là tout entier. En plus des nombreux patients que vous soignez sans aucune rétribution, vous avez la pratique de donner une part de vos revenus aux pauvres. — Il faut bien faire quelque chose en ce monde. En vérité c'est bien peu ce que je donne. J'ai honte d'en parler.

"Docteur, vous êtes le plus saint homme que je connaisse. Mais ma conscience m'en voudrait de ne pas payer mes dettes à un homme tel que vous. Quand je sais que vous usez de l'argent avec tant de charité. Ce que je remets entre vos mains, c'est sans doute la part des pauvres, et c'est pourquoi ce compte je veux à tout prix le régler".

Sur les instances réitérées de son vieil ami, le docteur lui donne sa créance, réduite à dessein. "Mon cher Rivard, s'écrie le juge en la parcourant. Vous n'êtes pas si raisonnable, $200.00 seulement pour plus de quatre ans de visites assidues, de traitements et de médicaments. Non, il faut que je vous paie à la juste valeur".

Sans se rendre aux raisons du docteur, le juge de la cour des preuves lui remit un chèque, en paiement de sa dette de reconnaissance et d'affaires. Rivard accepta, et plia le papier prenant bien garde de le regarder, pour simuler jusqu'à la fin son prétendu désintéressement des biens de ce monde. Puis on parla d'affaires et de nouvelles.

La conversation tomba sur le sujet d'Alphonse Meunier. "Vous étiez je crois son médecin? dit le juge. — "Son ami, fit Rivard, en échappant un sanglot. Le cher Alphonse était mon ami de coeur. Il me manquera toujours. — J'étais content de voir dans la lecture du testament, qu'il ait pensé à vous en vous laissant $3,000. pour vos pauvres, cher docteur".

"Mais je fus surpris que vous ne fussiez pas son exécuteur testamentaire au lieu de ce Pierre de Saint-Luc, un marin qui ne tient pas en place. — Le capitaine Pierre a bien son mérite, répondit le docteur d'une voix attendrie. Alphonse Meunier! Comme ce nom me remue le coeur! — Je vous demande pardon de l'avoir prononcé. N'en parlons plus".

"Cet argent, ces $3,000.00 laissées par mon meilleur ami, ajoute le docteur Rivard, j'ai dessein de m'en servir pour une oeuvre bien chère. Je voudrais me faire le protecteur d'un enfant actuellement détenu à l'hospice des aliénés. Cet être ne serait pas dépourvu. Je veux adopter Jérôme, l'enfant inconnu. Mais je ne sais comment faire".

ICI ET LA

Saint-Rémi

Saint-Remi, D. N. C.—Ces jours derniers, étaient de passage chez M. J.-Baptiste Riendeau: les Révérends frères Elzéar, FF. J. C., de Laprairie et Dosithée Marie, F. I. C., de Québec; M. Roch Toupin, professeur à Lachine; MM. Wilfrid et Arthur Toupin, de Saint-Mathieu; M. et Mme Isidore Fortier, ainsi que Mlles Jeanne-d'Arc, Aline et Laurence Riendeau. Le vin leur fut servi.

—Un groupe de jeunes gens nous ont laissé quelques jours pour aller faire une retraite fermée à St-Jean. Parmi les retraitants, on remarquait: MM. Léo Riendeau, Armand Longtin, Jos. Riendeau, Conrad Lauzon, Roger de Repentigny, Clodomir Bédard, Evangéliste et Pierre Riendeau, Armand Lefort, Albert Lefrançois, Evangéliste Demers, Romain Lussier, Ernest Boonhower, René Daoust, René Garand, Isidore Malzac, Roland Boyer. Tous sont revenus joyeux et bien résolus d'y retourner à tous les ans.

—Le 20 mars, est décédé subitement M. Anthime Tougas. Ses funérailles eurent lieu dans cette paroisse, le 23. Le défunt était congréganiste de la Ste-Vierge.

—●—

Chronique du collège Saint-Remi de Napierville

1er mars. — Jour de prières à saint Joseph. Chaque année, le 1er mars nous invite à honorer l'Epoux de Marie. Le Collège Saint-Remi est affilié à l'association de prières pour les agonisants, association de plus de 100,000 membres pour notre pays seulement; elle est dirigée par les Clercs de Saint-Viateur et a son siège à la Maison Saint-Joseph (Otterburne, Manitoba). Sa sainteté le Pape Pie XI en fait partie.

Nous avons ajouté à l'ordre régulier quelques exercices de piété; le soir, une cérémonie en l'honneur de saint Joseph nous réunissait à la chapelle, devant le Très Saint-Sacrement.

Quarante-Heures (du 4 au 6 mars).

M. l'abbé Thouin, vicaire, préside à l'ouverture des Quarante-Heures en notre chapelle, trop petite pour recevoir tous les élèves.

Durant le jour, adoration par les élèves; les Professeurs et le personnel domestique font l'adoration nocturne.

Le soir, heure sainte.

Le lendemain, M. l'abbé David, curé de Hemmingford et ancien élève, préside à l'heure sainte du soir, et chante, samedi, la messe de clôture.

Du 8 au 13 mars, semaine d'orientation professionnelle.

La semaine d'orientation professionnelle doit son origine au désir manifesté par l'autorité de mettre les élèves dans l'occasion de penser à ce qu'ils devront être dans quelques années.

Dans ce but, une semaine est organisée de façon à permettre d'exposer brièvement à nos écoliers les divers états de vie offerts à leurs élèves.

Un élève intelligent ne peut manquer d'apprécier cette heure qui chaque jour, durant une semaine, veut lui dévoiler un peu l'avenir qui s'avance souvent bien inconnu et pas assez étudié.

Durant la Semaine Sainte, les élèves suivent les offices à la Paroisse.

RETRAITE ET SEANCE

Nos Finissants au cours commercial et au cours agricole sont de retour d'une retraite faite à la Villa Saint-Jean. Ils en reviennent non seulement meilleurs, mais convaincus qu'il faut chaque année, coûte que coûte, **faire sa retraite** fermée.

Les PP. Desjardins, directeur, H. Gauthier et Bisson, ainsi que tout le personnel domestique, garderont une place de choix dans le bon souvenir de nos élèves.

Pendant ces jours, la première année du cours agricole suivait au Collège, les exercices de la retraite.

—o—

Mercredi soir, le 14 avril, à 8 heures, les élèves donneront, à la salle du Collège Saint-Remi, une soirée où deux pièces seront représentées: "Le Rachat" (drame de la terre par P. Brisset) et "Un cambrioleur débrouillard" (Pantomine de Dubreuil).

M. D. Damphousse, B. S. A., professeur, dirige les répétitions de la première de ces pièces.

Cette soirée marque la fin des cours du groupe des agriculteurs (cours de six mois).

Sièges réservés: 50c; entrée: 35c.

Nouveau général pour les Clercs de Saint-Viateur

Le 27 mars, un câblogramme, de Belgique, annonçait la nomination du R. P. P.-E. Farley, comme général, succédant au P. F.-M. Roberge. Le R. P. Farley, est un ancien supérieur du Séminaire de Joliette, c'est un Canadien-français.

—o-o-o—

Napierville

Napierville, D. N. C. — Napierville doit à l'initiative de Mlle Franciella Lavallée l'ouverture d'un joli "Salon de Tricots" sur le Boulevard. Les dames et demoiselles de notre village sont cordialement invitées à venir visiter ce salon.

Elles y trouveront un magnifique assortiment de laine en balles à très bons prix.

—Ces jours derniers, a été baptisé Joseph-Benoit-Morin, enfant de M. et Mme Paul Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Laurier Thibodeau.

Le même jour a été baptisé Joseph-Maurice-Hubert Morin, enfant de M. et Mme Paul Morin. Parrain et marraine, M. et Mme René Morin.

—M. et Mme Louis Dupuis sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Claire-Thérèse. Parrain, M. Léo Dupuis; marraine Mlle Eva Dupuis.

—Mercredi eut lieu le mariage de Mlle Fernande Beaudin, fille de M. et Mme Josaphat Beaudin, à M. Léopold Boissy, fils de M. et Mme Amédée Boissy, de Saint-Blaise.

—M. et Mme Dosithée Martineau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-André-Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Honorius Perrier; porteuse, Mlle Lucile Martineau, tante de l'enfant.

—Le 28 mars a été baptisé Joseph-Paul-André, enfant de M. et Mme W. Frédette. Parrain et marraine, M. et Mme P. Frédette.

—Le 28 mars, a été baptisée Marie-Antoinette - Huguette - Joselyne, enfant de M. et Mme Elysée Beaudin. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Beaudin.

—o-o-o—

Henryville

Henryville, D. N. C. — M. l'abbé Léo Geoffrion était en visite à Bedford, tout récemment.

—M. et Mme Joseph Dupuis étaient de passage à Montréal.

—La fête de Pâques fut comme toujours, célébrée par une cérémonie toute particulière dans notre saint temple. La grand'messe fut chantée par notre vénéré curé, M. D. Cusson. Le maître autel était décoré des plus magnifiques fleurs. Cette solennité de Pâques laisse des impressions ineffaçables dans l'âme des fidèles qui redisent en esprit ces prières.

Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, D. N. C. — La séance du 29 mars, fut organisée par M. le curé Berthiaume, de cette paroisse; elle a remporté tout le succès qu'on en attendait. La salle était remplie à sa pleine capacité et l'entrain a régné jusqu'à la fin de la soirée.

Témoin de ces manifestations et de cet enthousiame, je me charge avec bonheur du rôle délicat que notre vénéré curé, M. B. Berhiaume m'a prié de remplir en son nom. C'est de tout coeur qu'il adresse de chaleureux remerciements à ceux ou celles qui de près ou de loin aidèrent à l'organisation, soit par leur travail personnel, très apprécié ou qui nous honorèrent de leur présence.

—M. le docteur Godreau était de passage à Montréal, cette semaine.

—M. Oscar Charbonneau était de passage à Saint-Jean.

—M. Gaston Many était en visite à Montréal, cette semaine.

—o-o-o—

Sainte-Théodosie

Ste-Théodosie, D. N. C. — Les offices de la semaine présidée par notre curé, ont été vraiment beaux et impressionnants. Jolie décoration au reposoir le Jeudi-Saint- Maintenant nous admirons notre jolie parure de Pâques. Plusieurs demoiselles de notre paroisse sont venues nous aider. Nous goûtons vraiment les vraies joies pascales. Souvent aussi en regardant le cierge pascal, nos pensées se portent à notre future résurrection dont ce cierge est la figure et le symbole.

—La grande fête de Pâques a été quelque peu assombrie par une température maussade et très froide qui nous rappelait plutôt le temps de Noël.

—Dans la nuit de dimanche à lundi, on est venu au presbytère chercher M. le curé, pour Mlle Rose-Anna Chagnon, souffrante d'une crise d'asthme, elle avait la respiration très difficile. On a dû lui administrer les derniers sacrements. Nos voeux de prompt rétablissement.

—Plusieurs cultivateurs ont déjà entaillé leurs érables et l'on s'attend à une bonne récolte de sucre.

—o-o-o—

Saint-Mathieu

Saint-Mathieu, D. N. C. — Dimanche dernier, chez M. et Mme Arthur Toupin ont reçu la visite de leurs frères: le Rév. Frère Dosithée, de Québec et le Rév. Frère Elzéar, de Laprairie.

—Mlle Jeannette Robert, de cette paroisse, et sa cousine Mlle Yolande Lussier, de Montréal, sont en promenade à Mont-Laurier.

—Mlle Laura Robert, de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme Amàdée Robert.

—Le 7 avril, a eu lieu le mariage de M. Louis Trudeau avec Mlle Marie-Ange Chalifoux, de St-Michel.

Saint-Mathieu, D. N. C. — Samedi, le 20 mars, une partie de cartes organisée par M. le curé réunissait une soixantaine de paroissiens, des jeunes pour la plupart.

Il y eut tirage de magnifiques prix. Une atmosphère de paix, de gaieté et d'harmonie régnait à cette fête. De joyeux propos et de francs rires égayèrent l'assemblée. On n'y voyait briller nos qualités françaises et comme un reflet d'antan.

—o-o-o—

L'Acadie

L'Acadie, spécial. — Vendredi, le 9 avril, en la salle paroissiale, une séance patriotique sera donnée par les élèves des écoles de la paroisse, sous les auspices du comité régional de Saint-Jean. Quelques membres du comité profiteront de l'occasion pour parler du congrès et de la campagne de refrancisation. Toute la paroisse est cordialement invitée à assister à cette soirée. Le prix d'entrée sera de 10 sous.

Saint-Robert

Saint-Robert, D. N. C. — M. Jean Racicot, de Montréal, est venu passer le dimanche de Pâques chez M. et Mme Amédée Cloutier.

—Mlle Thérèse Dupré, garde-malade, de l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, est venue passer quelques jours de vacance chez ses parents, M. et Mme Dr. Horm. Dupré.

—Lundi de Pâques, un train spécial faisait le trajet de Saint-Hyacinthe à Sorel, ramenant parmi nous les jeunes séminaristes, MM. T. H. Allard, M. Lemoyne et C. Dupré; ils sont retournés le soir; nous leur souhaitons bon succès pour la fin de l'année.

—o-o-o—

St-Valentin

Saint-Valentin, D. N. C. — M. et Mme Damien Côté, de Saint-Valentin, ont le plaisir de faire part des fiançailles de leur fille Marthe avec M. Joseph Caron, fils de M. et Mme J. Caron, de Saint-Jean.

—●-●-●—

Le mensonge...

(Suite de la page 3)

On associera de la même manière: communisme et liberté, paix et sécurité collective, etc. On les transformera en véritables "slogans", dont le sens échappe au grand nombre, mais qui atteignent le but suggectif voulu.

Enfin il y a le système de la "dénomination nouvelle", destiné à faire paraitre comme nouveau un phénomène connu depuis longtemps. La soudaine apparition de blocs idéologiques qui se font la emple typique. On nous apprend que lorsqu'un pays cherche à se défendre contre le péril communiste, il fait de l'idéologie. A ce compte nous en avons fait de tout temps sans le savoir, comme M. Jourdain faisait de la prose, puisque dans les pays civilisés, il y a au moins deux blocs idéologiques qui e font las guerre: le monde des criminels et la police.

Notons en passant que toute lutte contre le communisme devient une lutte idéologique, mais qu'on n'a jamais encore, à notre connaissance, qualifié de guerre idéologique celle que le Komingtern poursuit contre la civilisation occidentale.

Ce rapide examen du grand art de tromper doit décider les élites à lui opposer une barrière solide.

Il n'y a qu'un moyen pour cela: dévoiler le mécanisme de ces procédés, car ils n'ont pas de prise sur un homme averti. Sinon les masses risqueront de tomber dans les pièges que lui tendent de mauvais bergers, soucieux seulement de les mener à l'abime.

D. de Z.
(Courrier romand).

Un banc de corail
et un amas de dollars

Tout banc de corail des tropiques commence à rien. Le travail de trillions de petits insectes édifie au fond de l'océan d'énormes montagnes, et c'est là une leçon de choses sur le résultat d'un labeur lent et constant.

Un amas de dollars, qui est l'essence même du succès financier, commence presque toujours dans de modestes proportions.

Contrairement aux bancs de corail, l'accumulation des dollars n'est pas une loi naturelle. Elle ne dépend pas non plus d'un coup de dés. La croissance de la fortune est impossible si le Hasard est le seul maître.

Vous avez droit de connaître les faits qui entourent un placement proposé et vous devez interpréter ces faits. Notre service de conseils financiers est à votre disposition; faisant partie de deux bourses et possédant huit succursales, nous pouvons vous être utiles.

Prenez dix minutes pour nous consulter—la route vers la fortune s'en trouvera moins longue.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:
La Bourse de Montréal
Le Curb de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:
Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. ondon, Ont.
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.

151-F

NOUVELLES D'IBERVILLE

Délibérations du Conseil de Ville

A la séance du Conseil de vendredi dernier, L'Union Musicale d'Iberville a demandé un octroi de $200.00 pour l'aider à subvenir à ses dépenses multiples. Au cas où cette demande ne fut pas accordée, elle sollicita la permission d'organiser pour l'été prochain un festival à son profit. Le Conseil n'a pris aucune décision relativement à cette requête.

Les conseillers ont pris communication d'une lettre de la Chambre de Commerce d'Iberville, demandant que les colporteurs étrangers soient taxés plus rigoureusement, et que des moyens soient pris pour faire disparaître les "slot-machines" de la ville. Des règlements plus sévères ont été passés relativement aux colporteurs. Quant aux "slot-machines", le Conseil demandera l'avis de son aviseur légal avant d'agir.

M. Raoul Prairie a été engagé pour entretenir les parcs publics de la ville du premier mai au premier octobre.

Il a été décidé de faire l'achat de deux couvertes à l'usage des joueurs du Club de Hockey Iberville, en reconnaissance de la publicité faite à la ville par ce club durant la dernière saison.

Un permis est accordé à M. Théophile Choquette d'installer un réservoir à gazoline en face du No. civique 128 de la première Rue. Permission est aussi donnée de poser une enseigne lumineuse à cette station de gazoline.

La Chambre de Commerce a demandé un octroi de $200.00 afin de l'aider dans ses démarches pour accroître les industries de la ville. Cette demande est laissée sur la table pour étude.

La Corporation de la ville récuse toutes responsabilités pour les dommages soufferts dernièrement par M. Elphège Boucher, camionneur, au viaduc du C. P. R. sur la première Rue. Le secrétaire a été chargé d'en aviser les autorités du C. P. R.

—o—

Un nouveau médecin

Depuis quelques jours, un nouveau médecin, le Dr. Fernand Ethier, a ouvert son bureau à Iberville, chez le Dr. Chevalier, première Rue. Il chambre à l'hôtel Iberville, chez M. Gustave Lorrain. Nos meilleurs voeux de succès au Dr. Ethier.

—o—

Oeufs de Pâques comme cadeau.

Trente et une familles d'Iberville ont reçu, samedi, le 27 mars dernier, des oeufs de Pâques comme cadeaux. Soixante-deux douzaines furent ainsi distribuées, grâce à M. J. Gaudreau, Scout de Saint-Jean. Celui-ci, durant les jours précédents, était passé aux maisons, tant de la ville que de la campagne, pour recueillir les dons en nature qu'on voulait bien lui faire. Ainsi, la fête de Pâques fut encore plus joyeuse dans ces familles.

—o—

Partie de cartes de la F. O. C.

C'est jeudi soir prochain, le 15 avril, qu'aura lieu, à la salle publique de l'Hotel de Ville, le euchre organisé par la F. O. C., filiale Saint-Athanase. Les billets vendus font prévoir un beau succès. Le prix d'admission n'est que de vingt-cinq cents.

Actuellement, les organisateurs ont reçu une quarantaine de prix pour cette partie de cartes. Une somme de deux dollars sera aussi tirée au sort comme prix de présence.

On se rappelle qu'à la fin de cette soirée, une fine comédie en un acte sera jouée par Le Cercle Dramatique d'Iberville.

—o—

L'Association Ouvrière d'Iberville

Tel sera le nom officiel que portera dorénavant la Fédération des Ouvriers du Canada, filiale Saint-Athanase. Cette décision fut prise lundi derniers, lors de son assemblée générale. N'étant plus en relation depuis longtemps avec la Fédération de Montréal, il convenait que notre groupement se choisisse un nouveau nom plus approprié et plus court.

Grâce à la collaboration de notre aviseur légal, le notaire R. Fournier, notre Association a maintenant un règlement qui lui est propre. Celui-ci fut étudié article par article et approuvé à l'unanimité des membres. Nous donnerons plus de détails sous peu.

Les amis de notre Association sont cordialement invités à notre partie de cartes de jeudi prochain le 15 avril.

ARTHUR GOYETTE,
Secrétaire.

—o—

Décès

Nous apprenons avec regret le décès de M. Josaphat Houle, séminariste, fils de M. et Mme Edouard Houle, survenu mardi dernier à la demeure de ses parents, M. et Mme Edouard Houle de notre ville. Le regretté défunt était âgé de 22 ans seulement. Il avait fait ses études classiques au Collège de St-Jean. Toutes nos sympathies à la famille éprouvée.

—o—

On trouvera dans la page du sport un rapport complet du banquet offert par la Chambre de Commerce de cette ville, au Club de Hockey Iberville.

—o-o-o—

Un grand deuil pour L'O. T. J.

A tous nos petits otéjistes,

Mes chers petits amis, Notre Seigneur vient de passer au milieu de la grande famille de l'O. T. J. Dans ce grand champ de fleurs printanières, sa main divine a cueilli un beau lis de charité ardente et de dévouement discret. En effet, dès l'aurore du mardi, 6 avril, Jésus le grand Chef otéjiste rappelait à lui un de vos surveillants de vacances, le père Josaphat Houle.

Maintenant qu'il n'est plus, qu'il me soit permis, petits enfants de Saint-Jean, de vous dire que le père Houle aimait l'O. T. J. passionnément, et les petits otéjistes comme des petits frères. "Pour apprécier à sa juste valeur, disait-il dans une chronique au Richelieu, cette oeuvre de jeunes, il faudrait pénétrer dans le sanctuaire intime de chacun des enfants, dans leur âme et y voir germer et fleurir les plus belles vertus tandis que le mal fuit." En outre, comme futur prêtre, il aimait Jésus dans les âmes, et spécialement dans les âmes des jeunes. En effet, il écrivait en novembre dernier: "La vue des dangers que courent les jeunes embrasent les coeurs de prêtre d'un désir ardent de les préserver et de les sauver". Petits amis, voilà le secret de son amour pour vous: protéger et garder en vous bien intacte l'image du Christ.

Cette charité ardente qui consumait son coeur pour la jeunesse s'est traduite l'été dernier en un dévouement magnifique bien qu'obscur. Tous, Otéjistes de Saint-Jean, Otéjistes de Notre-Dame, vous avez pu le connaître, car il fit un stage aux deux terrains de jeux. Chaque jour dès son arrivée, nous le voyions partir avec un groupe: petits, moyens grands, d'ordinaire tous les moins habiles au jeu. Et loin de tous pendant des heures, il organisait, réorganisait des équipes, faisait la fonction de juge ou de consolateur; et tout cela pour distraire son petit troupeau. D'autre fois, las de jouer, les petits lançaient le mot magique qui rassemble les foules chez les jeunes: "Une histoire par le père". Et le père Houle s'y prêtait volontiers des heures durant.

Petits otéjistes de la ville de Saint-Jean, le père n'est plus. Sa charité et son dévouement ne resteront pas cependant choses du passé. Plus près de Jésus, sa vigilance sur l'O. T. J. sera plus efficace. N'oublions pas tout ce qu'il a fait pour nous: aussi formons immédiatement la résolution de communier, dimanche le 11 avril pour le repos de l'âme du bon père Houle.

Qu'il repose en paix avec Jésus le grand amant des jeunes.

LAURENT BRAULT, ptre.,
Directeur de l'O. T. J.

—o-o-o—

FEU MME A. GUERTIN

Elle était âgée de 74 ans. — Les funérailles ont eu lieu à St-Edmond, mercredi matin.

Lundi dernier, est décédée Mme Adélard Guertin, née Alphonsine Brault, à l'âge de 74 ans.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à Saint-Edmond, à 9.30 heures. M. le curé Forget fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés L. Gagnon et Lajeunesse, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Alex. Thibodeau, Alfred Bédard, Samuel Bédard, Alex. Bélanger, Henri Provost et Arthur Boudreau.

La défunte était dame de Ste-Anne et du Tiers-Ordre.

"Le Richelieu" présente ses sympathies à la famille.

VICTIME D'UN ACCIDENT

Jean-Claude Bienvenue frappé par un camion. — Transporté à l'hôpital.

Jean-Claude, fils de M. Timothée Bienvenue, de la rue Mercier, a été victime d'un accident assez grave, mardi après-midi. L'enfant s'apprêtait à traverser la rue, devant la demeure de ses parents, lorsqu'il fut frappé par un camion, conduit par M. Stanislas Roch, de la rue Laurier. L'enfant fut transporté l'hôpital où il souffre de blessures à la tête. Son état n'inspire pas de crainte pour le moment.

—o-o-o—

UN INCENDIE

Lundi après-midi, vers 4 heures, nos pompiers sous la direction du chef Morin, étaient appelés à 199 Saint-Jacques, chez M. Eusèbe Berger. Un incendie venait de se déclarer dans un garage situé à quelques pieds seulement de la manufacture de portes et chassis de M. Léopold Roy, ce qui ne fut pas sans inspirer de grandes craintes. Heureusement les pompiers réussirent à empêcher l'incendie de se propager. Les dommages sont assez considérables.

UN BEAU GESTE

La National Breweries forme une ligue de balle au camp.

La National Breweries vient de faire un beau geste sportif qui sera certes, très apprécié dans notre ville. Il s'agit de la formation d'une ligue de balle au camp qui comprendrait quatre clubs de Saint-Jean. La Brasserie fournira les uniformes, bâtons, arrêts-balles, enfin tout ce qui est nécessaire dans ce sport.

M. Ubald Rose, de la National Breweries a rencontré les directeurs de cette ligue, la semaine dernière et leur a donné des conseils très pratiques pour conduire cette ligue à bonne fin.

M. Lefebvre, comptable à la National Breweries, succursale de Saint-Jean, avec qui nous avons eu une entrevue, a appuyé spécialement sur le fait que cette ligue serait bien indépendante. La Brasserie s'occupe de l'achat de tout ce qui est nécessaire et laisse à la direction de la ligue le soin de conduire les équipes comme ils l'entendent. Ce geste désintéressé est certainement très appréciable. Espérons qu'il contribuera à faire revivre à Saint-Jean, le jeu de balle au camp négligé depuis quelques années.

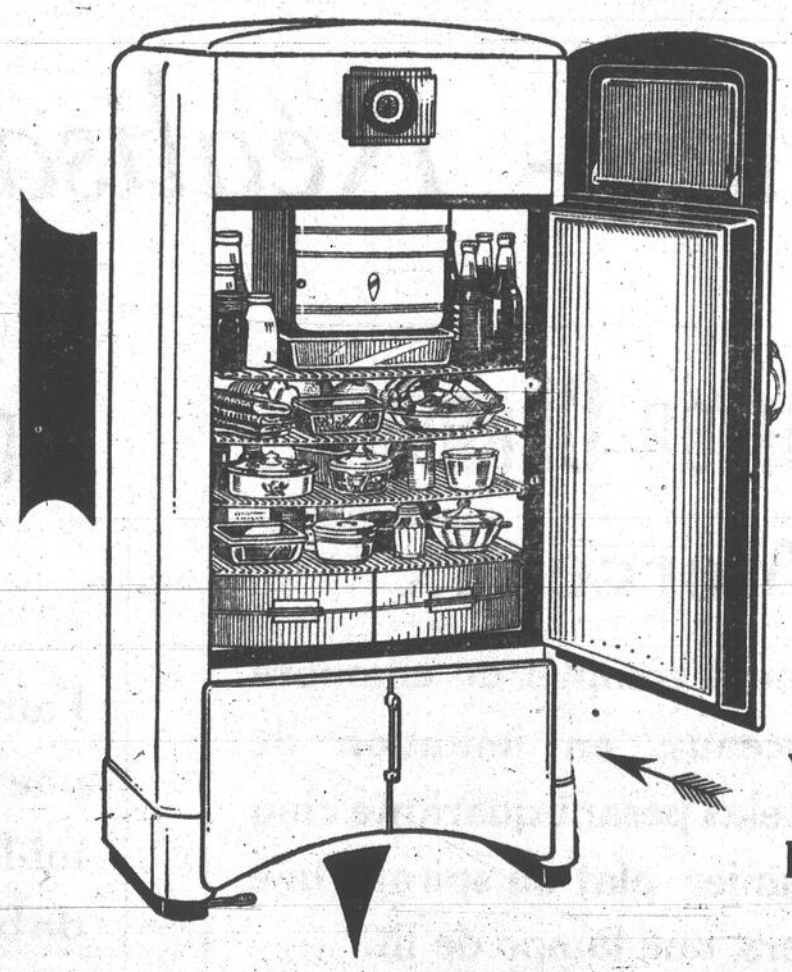
N'oubliez pas la semaine du

GRAND NETTOYAGE

du 3 au 10 mai prochain,

Sous les auspices du Comité Local du

Plan d'Amélioration aux Habitations



Le Nouveau Réfrigérateur LEONARD est silencieux,

vous pouvez à peine l'entendre marcher.

Une visite vous convaincra de sa supériorité.

● Le seul réfrigérateur fait au Canada, possédant un grand tiroir en bas pour contenir les légumes. — Beaucoup d'autres améliorations. — Ligne complète en magasin.

B. MILOT

42A RUE ST-JACQUES TEL. 575 W

POELES L'ISLET - LAVEUSES EASY - RADIOS NORTHERN ELECTRIC

La Grande Ré-Ouverture
Vendredi matin

GRATIS!

● Un papier feutre sera donné gratuitement à toutes les personnes qui achèteront leur prélart ou couvre-plancher, quelle que soit la sorte, d'ici au 1er juin prochain.

La quantité sera également proportionnée à la quantité de l'achat.

Nul changement dans nos prix.

QUE DIRA MADAME

?

● Un magnifique prix sera décerné à la personne qui devinera la réponse à cette question.

GRATIS!

● Avec chaque achat d'une valeur de $2.00 de papier tenture ou tapisserie, il vous sera donné gratuitement une boîte de colle d'une livre.

Cette aubaine sera en vigueur jusqu'au 1er juin prochain.

Aucun changement dans nos prix.

Vitrines - Réalisation superbe

Mobilier de Chambre
10 Morceaux

Un ameublement complet de chambre de cinq morceaux, en imitation de noyer, un matelas pesant quarante cinq livres, un sommier plat ou spiral, une paire d'oreillers, une lampe de lit.

Le tout au prix minime de **59.00**

Mobilier de Chesterfield
10 Morceaux

Fameux chesterfield, trois morceaux, une table de chesterfield une table demi-lune, une lampe de table une lampe de bridge, un trépied, une paire d'appuilivres. — Le tout au prix minime de **59.00**

Visitez notre magasin.
Vous en serez surpris.

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs.

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

Nos étalages superbes vous émerveilleront.